le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 49 — Mercredi le 29 octobre 1969

Radio-Canada maintiendra la même politique d'embauche

M. George Davidson, président de la Société Radio-Canada, a déclaré au cours d'une interview, que la Société continuerait d'embaucher du personnel sans tenir compte de leurs sympathies politiques, malgré les critiques formulées par le premier ministre M. Pierre Elliott Trudeau, à l'endroit des séparatistes du réseau français.

"Il n'a jamais été, et il n'est pas dans les habitudes de Radio-Canada de se préoccuper des sympagnies politiques des personnes qu'elle embauche - nous ne pouvons le faire avec chacune".

Dans un discours prononcé à Montréal, puis dans une déclaration télévisée, M. Trudeau s'était plaint de la diffusion par le réseau français de Radio-Canada de programmes à tendances séparatistes. Il avait laissé entrevoir la possibilité de placer le réseau sous tutelle.

A un autre moment, le premier ministre du Canada avait dit qu'il n'hésiterait pas à fermer complètement le réseau français si des mesures n'étaient pas rapidement prises pour assurer une présentation plus objective des nouvelles.

M. Davidson a dit que Radio-Canada exerce une vigilance constante pour assurer l'équilibre et l'équité dans ses bulletins de nouvelles et ses programmes touchant aux affaires publiques.

Mais, dit-il, aucune nouvelle mesure ne serait prise du fait des remarques de M. Trudeau.

"Evidemment, nous repassons en revue les programmes et si nous y trouvons des défaillances, nous les corrigerons".

Ce n'est pas la première fois que "Radio-Canada est critiquée par les premiers ministres et il nous appartient de tenir compte de ces critiques autant que possible, et de prendre les mesures qui nous semblent nécessaires".

Principaux points du Discours du Trône

Droit de vote à 18 ans -

En proposant d'abaisser le droit de vote à 18 ans, le gouvernement canadien se trouve à suivre l'exemple de diverses provinces, dont Québec, qui ont déjà procédé à cette réforme de leur loi électorale.

"Le Gouvernement est d'avis que le temps est venu d'étendre le droit de vote lors des élections fédérales et il recommandera en conséquence au Comité permanent de la Chambre des communes sur les privilèges et les élections que le droit d'électeur soit désormais acquis à 18 ans", annonce le discours du Trône.

Le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, et des ministres, avaient déjà indiqué dans les interventions publiques antérieures l'intention du gouvernement fédéral de procéder à cette réforme de la Loi électorale.

Réévaluation -

Le discours du Trône par ailleurs pose qu'une "réévaluation" systématique de la société canadienne et de ses principes directeurs s'impose de manière à la préparer à affronter les défis que lui réserve l'ère post-industrielle qui s'annonce".

Le discours souligne que le gouvernement fédéral s'est attaqué au cours des douze derniers mois à cette "oeuvre d'envergure" et qu'il sera en mesure, durant la nouvelle session, de présenter "plusieurs rapports et livres blancs" dont l'ensemble "s'intègre à la révision globale des politiques gouvernementales".

Aussi, dit-il, le Parlement sera-t-il invité à "examiner les vues du Gouvernement sur les affaires extérieures, la défense, la réforme des impôts, la citoyenneté, la sécurité sociale, l'information et les postes."

Réforme fiscale -

Au sujet de la réforme des impôts, le discours du Trône précise qu'elle visera "à distribuer plus équitablement le fardeau des impôts tout en favorisant la croissance économique du pays."

"Il faut conformer plus étroitement, ajoute-t-il, notre système d'imposition aux conditions qui régissent l'existence des simples citoyens, de même que la marche des affaires dans une société comme la nôtre.

Affaires extérieures -

Le premier domaine de substance politique qu'aborde le discours du Trône est celui des affaires extérieures. "Le Gouvernement, dit-il, fait tout en son pouvoir pour contribuer à la détente internationale."

Le Canada à son tour, interdit le cyclamate

OTTAWA - S'inspirant de la mesure récemment adoptée par le ministère de la santé des Etats-Unis, le gouvernement canadien vient, à son tour, de décider l'interdiction de l'usage du cyclamate - adoucissant artificiel - dans les boissons et aliments diététiques.

La nouvelle directive, annoncée par le ministre fédéral de la santé, M. John Munron, entrera en vigueur aux dates suivantes, selon diverses catégories de produits:
- Le 30 novembre 1969 pour les boissons gazeuses diététiques;
- le 1er janvier 1970 pour les confitures et les gelées diététiques;
- le 1er juin 1970 pour les médicaments pour enfants;
- le 1er septembre 1970 pour les fruits en conserves diététiques.

Le ministre a noté qu'environ 80 pour cent de cyclamates utilisés au Canada vont à la fabrication de boissons gazeuses diététiques. D'où la décision d'ordonner d'abord le retrait de ces produits du marché.

M. Munro a insisté qu'il n'existe aucune preuve que les cyclamates sont susceptibles de produire des effets nocifs sur les humains. Le ban des cyclamates ordonné aux Etats-Unis il y a quelques jours résulte d'une expérience récente en laboratoire par laquelle des rats exposés à de très fortes doses de cyclamates avaient développé des tumeurs cancéreuses.

Le ministre a souligné que le délai prévu pour le retrait du marché des autres produits que les boissons gazeuses contenant des cyclamates tient compte de la nécessité où se trouveront les usagers de ces produits, comme les diabétiques, à adapter leur diète à des substituts.

M. Munro a insisté sur le fait que le risque que présentent les cyclamates pour les humains "est en effet très mince".

"Mais la décision d'ordonner leur retrait du marché vise à assurer la plus grande protection possible au public canadien, " a-t-il dit.



Vendredi prochain, ce sera soirée annuelle de l'Hallowe'en. L'on rappelle aux parents de s'assurer que leurs enfants ne portent que des costumes ignifuges et autant que possible de couleurs pâles et voyantes pour qu'ils soient bien visibles aux automobilistes. Et à la suite des idioties commises ces dernières années, l'on vous conseille aussi de bien surveiller la "cueillette" de vos jeunes, surtout les pommes, afin de vérifier s'il ne s'y trouverait pas de lames de rasoir ou autres choses du genre.

Le PQ, outil des éléments subversifs

"Le Parti québécois est profondément pénétré par des éléments venant de l'extérieur du pays".

Telle est l'affirmation qu'a faite le coprésident du Comité Canada, M. Anthony Malcolm.

Dans sa conférence intitulée "La subversion: un outil ou un guide pour le Parti québécois?". M. Malcolm a parlé abondamment de ces "éléments venant de l'extérieur" en nommant les personnes qu'il tient pour suspectes que ce soit à la Compagnie des Jeunes Canadiens, dans le comité d'aide au groupe Vallières-Gagnon, parmi le mouvement proarabe El Fatah, dans nos écoles, nos CEGEP, chez les Black Panthers, dans les comités ouvriers, dans les mouvements syndicaux et à Cuba. "C'est maintenant un fait connu, dit M. Malcolm, que l'entraînement, le financement et des secours de toutes sortes proviennent de Cuba auprès des éléments séparatistes".

Mais le président du Comité Canada, en exprimant l'opinion que le PQ pourrait être l'outil "d'un groupe très fort de gauchistes qui constitue un fort contingent de ses membres" laisse entendre que ces "éléments subversifs" agissent de connivence avec la direction du parti de M. Lévesque.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Synode des évêques
On ne peut le résumer en une épreuve de force ni en un règlement de comptes entre évêques

CITE DU VATICAN - Le synode extraordinaire des évêques ne peut être résumé ni en une épreuve de force entre le pape et les évêques, ni même en un règlement de comptes entre évêques libéraux et conservateurs.

La réalité paraît beaucoup moins simple et beaucoup moins sensationnelle aux observateurs.

Tout d'abord, pour reprendre l'expression de radio-Vatican, "Le Pape ne paraît pas en accusé devant les pères synodaux". Paul VI les a convoqués lui-même et a assisté, silencieux, à presque toutes leurs séances. La primauté pontificale n'est pas mise en cause. Ce qu'on s'applique à définir, ce sont ses rapports avec la collégialité, objet de la première semaine de débats.

Il serait également simpliste pour reprendre l'expression du cardinal Heenan, président de la conférence épiscopale britannique, de ramener le débat à une "confrontation entre les évêques et la Curie". C'est un de ses représentants, le cardinal Franjo Seper, qui a présenté au synode un rapport, amendant dans un sens libéral, le schéma officiel primitif. Dans l'ensemble, le rapport a été bien accueilli par les libéraux.

Il n'en reste pas moins qu'en majorité, les évêques demandent à être mieux informés - comme le cardinal Jean Daniélou dans son interview de dimanche - et à être consultés. Ainsi éviterait-on une répétition des fâcheuses polémiques, comme celle que souleva l'encyclique Humanae Vitae sur le contrôle des naissances. La réunion périodique du synode, ou la création d'une délégation permanente à Rome, permettrait aux évêques d'avoir un contact direct avec le pape.

Classification délicate.

Quant à la classification des évêques et cardinaux en conservateurs et progressistes, elle devient parfois délicate dès qu'il ne s'agit plus du cardinal progressiste Léo Joseph Suenens ou, à l'opposé, du cardinal Dino Staffa.

On peut prendre l'exemple du cardinal Heenan. L'archevêque de Westminster a soutenu l'encyclique Humanae Vitae. Pourtant, au cours d'une conférence de presse, il a souligné dans des cas semblables, la nécessité d'une consultation

(suite à la page 16)

M. Trudeau n'a pas changé depuis qu'il est devenu premier ministre

Pierre Elliott Trudeau a eu 50 ans et l'on peut dire qu'il demeure plutôt serein dans ses nouvelles fonctions de premier ministre, continuant d'exiger qu'on lui laisse mener sa vie privée comme il l'entend, ce qui arrive parfois.

Ceux qui connaissent le leader libéral - et il semble y avoir vraiment peu de gens qui le connaissent bien - affirment que l'homme lui-même n'a pas changé depuis son ascension fulgurante au poste de premier ministre.

La période la plus difficile pour lui fut la période d'installation. Mais il faut dire que la plupart des hommes qui ont assumé ces fonctions ont toujours eu une certaine difficulté à apprendre à contrôler les mécanismes du pouvoir, y compris Pearson et Diefenbaker.

Cette période passée, M. Trudeau semble maintenant avoir acquis la ferme conviction qu'il est possible de diriger vraiment ce pays et que, pour le moment, l'appareil du gouvernement, y compris le cabinet, fonctionne adéquatement.

Il a largement augmenté le personnel attaché à son bureau, mais plusieurs des membres étaient déjà là du temps de M. Pearson.

Au dire des observateurs, on trouve beaucoup moins l'atmosphère peu compartimentée qui semblait être la caractéristique du bureau de Lester B. Pearson.

Temps libre

Grâce à une généreuse dose de planification et d'organisation, M. Trudeau peut, d'une certaine façon, avoir une vie privée ou, du moins, des moments hors du programme officiel. Souvent, sa semaine de travail ne couvre que cinq jours, son calendrier de fin de semaine étant libéré de toute apparition en public.

En général, ses soirées sont libres, ce qui lui permet de lire les innombrables documents qui émanent du cabinet et des diverses commissions gouvernementales ou encore de passer quelques moments chez des amis qui offrent une réception, à moins qu'il n'emmène une amie au cinéma.

Une fin de semaine sur trois, il se rend à Montréal dans sa limousine officielle mais son activité dans sa ville natale est rarement de caractère public.

Son affection filiale pour sa mère, qui a plus de 70 ans, demeure considérable. Au cours de la semaine, il dîne seul ou avec un invité ou deux, ministre ou conseiller, avec lesquels il souhaite discuter une question plus à fond.

Dans l'ensemble, il semble que presque tout son programme soit aussi bien réglé que sa vie personnelle.

Blagueur

Il paraît qu'il perd parfois patience, mais que ces sautes d'humeur sont plutôt rares et s'adressant rarement à des subordonnés. Son humour tourne toujours autour de ses méfaits; par contre, peut-être en raison d'une timidité qui ne l'a pas encore complètement quitté, il lui arrivera souvent de faire le pitre et il semble qu'on ne lui en tient pas rigueur, malgré le ran élevé qu'il occupe aujourd'hui.

Ses proches affirment que, dans l'intimité, il demeure très détaché, capable aussi de passer un jugement lucide sur ses actions. Il est tolérant vis-à-vis des erreurs de ses subordonnés, sauf si elles se répètent trop souvent.

Il semble rarement d'avis, à moins qu'on ne le convaincre, que l'alternative proposée a beaucoup de mérite. Ses conseillers soulignent qu'il veut toujours connaître le pourquoi d'une recommandation.

A cause de ce détachement auquel il tient beaucoup, il pose rarement des questions d'ordre personnel et dirigera la conversation sur des sujets touchant le travail ou un événement récent.

L'énigme

Pour bien des gens qui le connaissent depuis assez longtemps, il demeure un homme solitaire, compliqué, courtois, que personne, jusqu'ici, n'est parvenu à définir de façon adéquate. Dans ses rapports avec les gens, il n'y a pas ce ton de vieille camaraderie cher à bien des hommes politiques.

Alors qu'il atteint la cinquantaine, il n'en demeure pas moins un célibataire très séduisant. S'il songe, comme il l'a presque laissé entendre une fois, se marier cette année, son choix demeure un secret bien gardé.

En tant que personnalité politique hautement attirante pour le sexe opposé, sa popularité n'a guère diminué. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter les conversations de n'importe quelle des adolescentes et des jeunes femmes qui le suivent partout où il paraît en public pour se convaincre qu'elles sont inspirées par autre chose que la vénération filiale.

La Volks en perd

DETROIT - La Volkswagen, qui est de loin l'automobile étrangère qui se vend le plus aux Etats-Unis, fait actuellement face à une compétition accrue des fabricants d'automobiles du Japon et de Détroit.

Durant les neuf premiers mois de 1969, la Toyota japonaise a augmenté ses ventes aux Etats-Unis de 94 pour cent au regard de la même période de 1968.

Avec la vente de 93,427 véhicules, elle passe au second rang des importations, damant le pion à l'Opel de la filiale allemande de General Motors.

Une autre marque japonaise, la Datsun a vu ses ventes augmenter de 58 pour cent, pour 63,709 voitures. Datsun a ainsi détrôné au quatrième rang British Leyland, qui vend les produits MMG, Austin, Jaguar, Rover et Triumph.

Deux fabricants américains vendent actuellement des automobiles coûtant moins de $2,000. Il s'agit de la Maverick de Ford et de la Hornet d'American Motors qui affichent des prix de $1995.

Le prix de vente suggéré de la Toyota Corolla aux Etats-Unis est de $1,970.

La Toyota Corona se vend $2,066.

A New York, une Volkswagen ordinaire coûte $1,799.

Radio-Canada commande deux thèmes d'émission à des auteurs québecois

Fidèle à sa politique d'aide à la création canadienne et de personnalisation dans ses émissions prestige de radio et de télévision, Radio-Canada a commandé aux compositeurs François Morel et Stéphane Venne les thèmes-indicatifs des émissions Les Beaux Dimanches (pour la télévision) et Présent (pour la radio).

Compositeur réputé au Canada et à l'étranger, François Morel a conçu le thème des Beaux Dimanches comme une ouverture de grand spectacle. Il a écrit une oeuvre très symphonique, d'inspiration suggestive qui se prête à l'illustration graphique. Cet air noble et digne est en ré majeur. Il a quelque chose de brillant, d'éclatant qui rappelle la musique que Morel composa pour les émissions de Radio-Canada sur l'Expo 67. Morel a fait les arrangements de son thème et c'est lui qui a dirigé l'orchestre de 45 musiciens.

Auteur de la chanson-thème de l'Expo, Stéphane Venne a composé l'indicatif musical de l'émission Présent. C'est la première fois qu'il exécutait une commande comme celle-ci, commande qui l'obligeait à un minutage très strict. Il a relevé le défi avec succès, donnant à sa partition de la vie et du style. Stéphane Venne a également signé les arrangements de son thème et dirigé l'ensemble qui l'a enregistré.

Au sujet de ces commandes aux compositeurs canadiens, François Morel loue l'initiative de Radio-Canada souhaitant qu'elle soit imitée par les autres radiodiffuseurs et télédiffuseurs du pays.

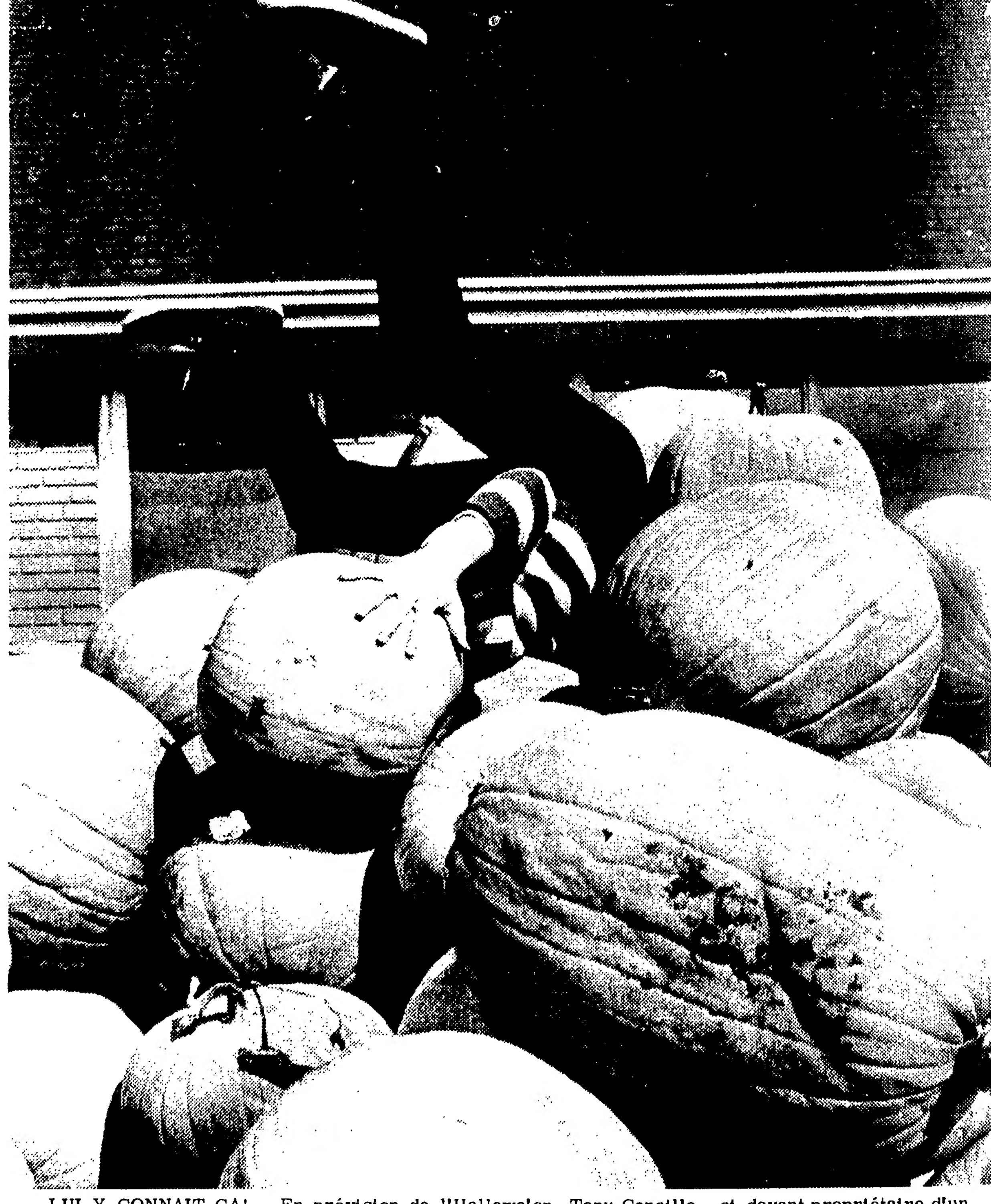
L'enregistrement sur disque des indicatifs musicaux des Beaux Dimanches et de Présent est une intiative du Service des droits dérivés de Radio-Canada réalisée en collaboration avec les Disques Select.

Le public peut se procurer ce 45 tours chez le disquaire.

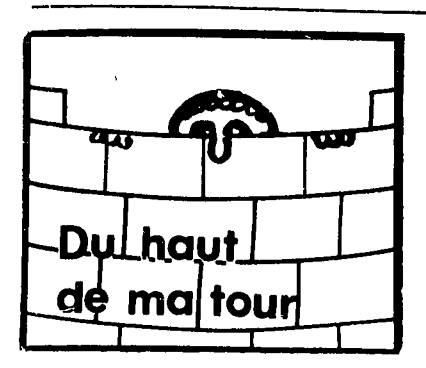
A QUOI TIENNENT LES REPUTATIONS

On a à peu près oublié Buridan. On sait vaguement qu'il avait un âne, comme le pape avait une mule. Et pourtant ce brave Buridan, qui était un philosophe scholastique du XIVe siècle, est passé à la postérité, et cela pour avoir proposé à ses élèves du collège de Navarre l'apologue fameux de l'âne irrésolu, qui, faute de pouvoir décider s'il avait plus soif que faim, a trépassé entre un seau d'eau et un picotin.

(André Rigaud, dans VIE ET LANGAGE, Larousse éditeur.)



LUI Y CONNAIT CA! - En prévision de l'Hallowe'en, Tony Cancilla - ci-devant propriétaire d'un établissement se spécialisant dans la vente de fruits et légumes - a acheté 2,300 citrouilles qu'il espère toutes revendre (à profit, bien entendu!) En attendant que son "paternel" les vende toutes, sa fille a un plaisir fou à escalader la petite montagne artificielle créée par les citrouilles.



C'est à Toulon, en 1793, que commença la fulgurante ascension de Napoléon Bonaparte, alors que, obscur capitaine d'artillerie de 24 ans, il devint en trois mois général de brigade pour sa conduite extraordinaire durant le siège de ce port occupé par les Anglais. A l'occasion du deuxième centenaire de la naissance de Napoléon, nous vous suggérons de lire le célèbre livre d'André Castelot: "Bonaparte".



"Cent fois sur le métier.. " - Quand viendra le temps d'agir "pour vrai", les astronautes de la mission Apollo 12 auront tant de fois répété leurs gestes qu'ils seront devenus routiniers. Ici, c'est Alan A. Bean qui répète le montage de l'expérience du "vent lunaire".

Les relations Ottawa-Vatican

Les chefs politiques et religieux non catholiques sont critiques

OTTAWA - L'annonce de l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican a été, de façon générale, accueillie froidement par les chefs de file de la politique canadienne ainsi que par les représentants des Eglises.

Le chef du parti conservateur M. Robert Stanfield, a déclaré qu'il s'agissait de la part du gouvernement canadien, d'une "erreur regrettable et a émis l'avis que M. Trudeau n'a voulu nouer des relations diplomatiques avec le Saint-Siège que parce que 45 p. c. de la population canadienne est de religion catholique. Il semble, a dit M. Stanfield, que M. Trudeau soit d'abord intéressé à donner aux catholiques une autre voix au Vatican.

Son prédécesseur à la barre du parti conservateur, M. Diefenbaker, a rappelé que les anciens premiers ministres du Canada - MM. Mckenzie King, Saint-Laurent, Pearson et lui-même - ont toujours estimé que l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican ne pouvait être qu'un facteur de division et de malaise au sein de ce pays. M. Diefenbaker croit qu'il est insensé de prétendre que le Canada a besoin du Vatican comme poste d'écoute diplomatique puisque cette tâche peut tout aussi bien être confiée à l'ambassadeur canadien à Rome. Mais l'ancien chef tory a précisé qu'il ne faisait pas de la reconnaissance diplomatique du Vatican une question religieuse. Après tout, a-t-il dit, je suis le seul premier ministre canadien à avoir eu des audiences avec deux papes.

De son côté, le chef du Nouveau parti démocratique, M. T. C. Douglas, estime que la décision de M. Trudeau est "inappropriée et malvenue". Le leader politique a rappelé que, pourtant, M. Trudeau avait affirmé que le gouvernement n'entreprendrait aucune modification importante dans sa politique extérieure avant la présentation d'un Livre blanc. M. Douglas a dit que la décision ne venait pas au bon moment puisque le Canada est encore divisé quant à la question du bilinguisme et qu'il ne convenait pas, dans les circonstances, de faire intervenir une décision qui pourrait dégénérer en un problème religieux. Il s'est en outre étonné que la décision du gouvernement, qui va encourir des dépenses additionnelles, soit rendue à un moment où le premier ministre ordonne des restrictions de dépenses en faveur de programmes dans les domaines de la santé et de l'habitation.

Les milieux ecclésiastiques non catholiques se montrent aussi critiques à l'égard de la décision du gouvernement canadien. L'archevêque Howard Clark, de Toronto, primat de l'Eglise anglicane du Canada, a déclaré qu'en tant qu'anglican, il ne pouvait dire s'il était pour ou contre la décision et qu'il examinait encore la question. Mais, a-t-il dit, il ne faudrait pas que l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican accroisse les différences religieuses.

Le révérend Floyd Honey, secrétaire général du Conseil canadien des Eglises, a déclaré que son groupement n'a pas défini officiellement sa position à ce sujet mais que personnellement, il juge l'initiative inutile.

L'archevêque E.S. Light, secrétaire général de l'Eglise anglicane du Canada a déclaré que les anglicans s'interrogent sur l'utilité d'une telle décision, opinion qui est celle également du révérend W.O. Hugent, greffier du synode de l'Eglise presbytérienne du Canada.

Quant au Dr DeCourcy Rayner, rédacteur de la revue Presbyterian Record, il a rappelé que l'Eglise presbytérienne avait déjà protesté à Ottawa contre l'établissement de relations diplomatiques avec le Saint-Siège.



Pendant sa visite au Canada le Prince Philip a pris quelques moments de répit pour aller voir le film "The Battle of Britain". L'on a aussi annoncé durant son séjour ici que le traditionnel "message de Noël de la Reine" serait, à compter de cette année, ni radiodiffusé ni télédiffusé mais uniquement remis à la presse.

Le pavillon du Canada à Osaka saura enchanter les Japonais

OTTAWA - M. Jacques Vaaast est revenu d'Osaka persuadé que le Canada enchanterait le coeur des Japonais à l'Expo 70.

En tant que sous-commissaire général du pavillon canadien à l'exposition mondiale, M. Vaast est peut-être partial, mais il est certain que le Canada aura à Osaka la même popularité que la Tchécoslovaquie à Montréal, en 1967.

D'abord, a rapporté M. Vaast, il faut noter l'attitude des Japonais à l'égard du Canada.

"Tout ce qui est canadien est bon, surtout dans le domaine du dessin", a déclaré le sous-commissaire général au cours d'une conférence de presse.

"Quand ils voient le drapeau unifolié, les Japonais courent à nous pour nous serrer la main".

De plus, le pavillon canadien est presque au centre de l'emplacement de l'exposition et peut-être vu à peu près de partout sur le terrain.

Il est entendu, a admis M. Vaast, que le Canadien moyen ne pourra pas se permettre le voyage à Osaka pour assister au triomphe de son pays. De 5,000 à 10,000 Canadiens pourront se rendre à l'exposition, a estimé le sous-commissaire, mais les prix sont très élevés: $1,090 pour l'aller-retour en avion et de $30. à $40. la nuit dans les hôtels japonais.

Malgré tout, des millions de Japonais et d'autres peuples de l'Extrême-Orient visiteront l'exposition et constateront la contribution que le Canada y a apportée. Les premières prévisions sur l'affluence des visiteurs, établies à 30,000,000, ont été révisées à 50,000,000 et même à 75,000,000

Les jeunes couples sont les missionnaires des temps modernes

Jean Vanier

Il ne faut ni mépriser ni craindre les jeunes qui contestent une société décadente et proposent de nouvelles formules. Pour sa part, M. Jean Vanier fait confiance au sens de l'idéal et au désir d'authenticité de la jeunesse. Et il recommande aux aînés de les appuyer, de leur expérience ou de leurs connaissances techniques.

C'est un tableau assez sombre de l'évolution de la famille devant la crise moderne qu'a brossé M. Vanier, parlant hier soir à l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Institut Vanier de la famille.

Cette rencontre était la première d'une série rendue possible par un don de l'armateur grec Papachristidis, avec mandat à l'Institut Vanier d'inviter des conférenciers à parler de la famille. Le premier conférencier est le fils du couple fondateur de l'Institut, lui-même fondateur d'un organisme qui accueille les mentaux, dans un village de France.

M. Vanier souhaite un mouvement de jeunes couples, qui établirait "un courant souterrain apportant chaleur et vie dans une société minée par le désespoir". Il propose à ces jeunes couples un idéal exigeant, car dit-il, on ne peut continuer à mener une vie familiale de possédants, et espérer des transformations importantes en n'y consacrant que le trop plein de ses loisirs.

"La société telle qu'elle est ne peut durer, dit M. Vanier, sans commettre un suicide collectif. Je propose un idéal de la famille de notre époque, à la taille de la crise moderne".

Et quelle est cette crise? M. Vanier la décrit comme la faillite des traditions. La jeunesse n'y croit plus, dit-il. Car elle

(suite à la page 16)

ECOLES SEPAREES - REVISION DE POLITIQUE A L'EGARD DU FRANCAIS

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton a entrepris la révision de sa politique à l'égard des programmes d'enseignement en français et invite tous les groupes ou parents intéressés à venir exposer leurs opinions devant les membres de la Commission.

La date-limite pour la présentation de mémoires écrits a été fixée au 15 décembre 1969.

Les personnes désirant exprimer oralement leurs vues lors des assemblées de la Commission qui auront lieu les 10 et 24 novembre, à 8h.00 p.m., devraient préalablement communiquer avec les bureaux de la Commission (429-2751) pour obtenir de plus amples informations. Les assemblées de la Commission ont lieu au Centre Educationnel, 9807 - 106e rue.



Geste courageux et intelligent

Il faut reconnaître au Premier ministre Jean-Jacques Bertrand du Québec beaucoup de courage et d'intelligence pour avoir décidé de soumettre à l'adoption de l'Assemblée nationale québécoise son nouveau projet de "Loi pour promouvoir l'enseignement de la langue française au Québec (Bill 63).

Le nouveau projet de loi ne contient que trois articles, mais tous très importants. Ce sont:

* confirmer la possibilité pour les parents de choisir entre le français et l'anglais comme langue dans laquelle l'enseignement sera donné à leurs enfants;
* s'assurer que les enfants de langue anglaise du Québec acquerront une connaissance d'usage de la langue française;
* s'assurer que les personnes qui s'établissent au Québec acquerront, dès leur arrivée dans cette province, la connaissance de la langue française.

Il fallait du courage parce que M. Bertrand savait dès le départ qu'il lui faudrait faire face aux pressions exercées par ceux qui favorisent l'unilinguisme français, représentant sans doute une minorité de pensée, mais non de gueulards! Il lui fallait aussi le courage de s'affirmer une fois pour toutes comme véritable Chef de son parti, au risque de réouvrir - si elles étaient fermées - les plaies qu'avait laissées le congrès à la chefferie de l'Union nationale.

Par son attitude modérée, M. Bertrand aura d'autre part manifesté son intelligence. Sa loi en est une de promotion du français et non d'imposition systématique, bien que les enfants qui recevront leur instruction en anglais et les nouveaux immigrants seront tous tenus de posséder (ou d'acquérir) une connaissance d'usage du français. Cela est parfaitement normal et c'est autant de gagné sur la situation qui prévalait jusqu'à maintenant.

Plutôt que d'adopter l'intransigeance ultra-nationaliste qui lui aurait aliéné tout un secteur puissant de la population québécoise (sans mentionner les autres!) et qui aurait résulté en inconvénients majeurs sur d'autres plans (économique, notamment), M. Bertrand a choisi la voie de la raison et du bon sens.

A ceux qui pourraient craindre que la nouvelle loi ne soit pas suffisante, le Premier ministre du Québec a déclaré qu'il ne s'agissait là que d'un premier jalon auquel viendraient s'en ajouter d'autres posés par les ministères québécois des Affaires culturelles, de la Fonction publique et de l'Immigration, tous orientés "vers l'établissement du français PRIORITAIRE au Québec."

Enfin, de la liberté de choix qu'il entend laisser aux parents, M. Bertrand a dit que "l'intérêt démocratique de la nation commandait qu'on accorde aux autres ce que l'on exige pour soi-même, c'est-à-dire la liberté de choix."

C'est un principe qui nous est cher et l'on ne peut qu'espérer que le geste sensé que vient de poser le Gouvernement sera compris et imité en Alberta.

Jean-Maurice OLIVIER

Neutralité des évêques canadiens

CITE DU VATICAN - En ce qui concerne les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et le gouvernement canadien, "les évêques du Canada n'ont pris aucune part à ces discussions. Nous voulons aussi déclarer clairement et ouvertement que nous n'avons exercé aucune influence ni publiquement ni privément sur le gouvernement du Canada."

C'est ce qu'a déclaré aux journalistes canadiens présents à Rome pour le Synode, Mgr Alexander Carter, président de la CCC. Voici d'ailleurs le texte intégral de sa brève déclaration.

"On a discuté de ce sujet au Canada voilà plusieurs mois. Quelques groupes, même quelques Eglises se sont prononcées sur la question.

"Les évêques du Canada ne prirent aucune part à ces discussions. Nous voulons aussi déclarer clairement et ouvertement que nous n'avons exercé aucune influence ni publiquement ni privément sur le gouvernement du Canada.

"Notre attitude est simple et claire. C'est une affaire de gouvernement et nous aurions accepté de bonne grâce n'importe quelle décision soit d'établir, soit de ne pas établir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. De fait, il est sûr que la décision qu'on vient d'annoncer surprendra les évêques car jusqu'à maintenant il ne s'agissait que de rumeurs ou de probabilités. Maintenant c'est un fait.

"Le gouvernement du Canada a cru avantageux d'avoir un ambassadeur au Vatican. Le Vatican à son tour à répondu à cette initiative de notre gouvernement. Voilà l'histoire et toute l'histoire. Les évêques eux, occupés uniquement par leur rôle de pasteurs n'ont pris aucune part dans les démarches.

"Maintenant nous espérons que l'attente de notre gouvernement sera réalisée.

"Je voudrais toutefois relever les trois points suivants:

"1. Les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et notre gouvernement n'affectent d'aucune manière la vie de l'Eglise au Canada.

"2. L'Eglise catholique au Canada ne cherche aucun changement de statut et ne veut pas de situation privilégiée.

"3. Les évêques catholiques en union avec toute l'Eglise catholique au Canada continueront leur activité oecuménique avec les autres Eglises ou avec d'autres groupes comme auparavant, c'est-à-dire sur une base d'égalité, d'estime et d'amour fraternel."

Nous avons d'autre part demandé à Mgr Carter si le silence des évêques canadiens n'équivalait pas à une approbation tacite. "Evidemment, si nous avions été contre, nous l'aurions dit, a précisé Mgr Carter. Mais en réalité nous sommes indifférents, c'est une affaire qui regarde strictement le gouvernement canadien".

De l'animation à l'agitation

Existe-t-il encore une distinction, de nos jours, entre "animateur" et "agitateur social"? Elle a déjà existé, sans doute, mais elle tend de plus en plus à s'amenuiser dans l'esprit de plusieurs, surtout depuis la charge de M. Lucien Saulnier contre la Compagnie des Jeunes Canadiens. On sait que le président du Comité exécutif de Montréal n'est pas un homme qui a l'habitude de parler à la légère et qui a le courage de ses convictions. Il a amplement fait preuve de ces qualités à l'occasion des événements dramatiques de la semaine dernière, à Montréal.

Or, que dit M. Saulnier dans sa dernière déclaration-choc? S'adressant à la fois au premier ministre du Canada, M. Trudeau, et au peuple canadien, il affirme de la façon la plus catégorique que notre régime de vie et de liberté démocratique est gravement menacé, à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. Le bras droit de M. Drapeau s'exprime de façon assez brève mais très ferme au sujet de la menace extérieure, qui a souvent été évoquée ici à la façon d'un épouvantail. Après avoir fait allusion aux personnes et aux groupes qui "travaillent activement à l'exécution d'un plan qui a pour objet la destruction de toute liberté, de toute forme de gouvernement démocratique..." il ajoute: "Ces personnes et ces groupes sont inspirés et financés, dans plusieurs cas, par des régimes politiques étrangers, rattachés à une Internationale qui n'a pas la même notion que nous des libertés fondamentales de l'homme".

Voilà un avertissement qui rend un son connu. Depuis la dernière guerre mondiale surtout, il a été repris maintes fois par des personnes en autorité, ce qui ne veut pas dire qu'il ne soit pas toujours d'actualité. Si notre législation canadienne sur la sécurité était dans nombre de cas plus sévère et surtout aussi mieux appliquée, peut-être nos hommes publics les plus lucides n'auraient-ils pas à revenir si souvent sur les mêmes avertissements. A ce propos, l'enquête très approfondie qui a été menée sur notre régime de sécurité au Canada devrait apporter d'importants éléments de réponse aux questions que l'on se pose encore. Nos gouvernants à Ottawa devraient sûrement s'inspirer de nombre de ses recommandations en vue d'améliorer une législation déficiente.

Quant à la Compagnie des Jeunes Canadiens, que M. Saulnier vient de dénoncer en termes précis et vigoureux, fera-t-on pour de bon, un de ces jours, toute la lumière sur son activité multiforme! Il y a assez longtemps, semble-t-il, que cette "société de volontaires" qui se dit "dévouée au progrès social, économique et communautaire, au Canada et à l'étranger" est de tous côtés l'objet d'attaques, de dénonciations et de controverses.

Le Secrétaire d'Etat, M. Pelletier, de qui dépend l'organisme créé en 1966 sous le gouvernement Pearson, dit qu'une enquête de police est en cours à son sujet et que cela devrait suffire. Plus exigeant, M. Saulnier réclame une enquête royale et nous croyons que les faits graves qu'il allègue pèsent lourd dans la balance. Et encore, les révélations de M. Saulnier ne sont que "partielles"; elles ne sont qu'un mince exemple de nombreux autres détails qu'il connaît et dont il a informé le premier ministre à quelques reprises. Quelle a été la réaction de M. Trudeau devant ces révélations? Voilà un autre détail qu'il serait intéressant de connaître.

Parmi les sept principales "activités subversives" de la CJC décrites par M. Saulnier, soulignons les 4ème et 5 ème qui nous semblent particulièrement dignes de mention et d'examen. La 4ème a trait à la promotion du combat social et politique en enseignant les moyens de formuler des demandes irréalisables dans le but avoué d'ébranler le fonctionnement normal du système social actuel, alors que la 5ème vise à encourager les méthodes d'action "qui débouchent rapidement sur une épreuve de force révolutionnaire". Si vraiment de telles méthodes constituent des règles d'action au sein de groupes de "volontaires" subventionnés par l'Etat fédéral, donc par les impôts de tous, il y a de quoi s'inquiéter et jeter l'alarme.

"Quand vous commencez à 'organiser' déclare Alinsky - un "animateur social" américain proposé comme inspirateur aux membres de la CJC - vous devez créer une sorte d'état de guerre, une guérilla politique... Il faut aussi que dans tous les conflits vous fassiez paraître la situation de façon que vous ayez raison à 100 p. 100 et que l'adversaire ait tort à 100 p. 100. Il n'y a pas de solution intermédiaire..." Et c'est justement là que l'animateur rejoint l'agitateur.

Cyrille FELTEAU,
La Presse, 14-10-69.

Leçons de français au palais de Buckingham

LONDRES - "la plu-me de ma tan-te" - "Le cra-yon de Jacques" "Voici la famille Dupont": Tels sont les échos qui résonnent depuis quelques jours dans les couloirs du palais de Buckingham. En effet, le plus jeune fils de la Reine Elisabeth, le prince Edouard, 5 ans, apprend le français ainsi que sa cousine, Sarah Armstong Jones, fille de la princesse Margaret, et son cousin, le fils de la princesse Alexandra, également âgé de 5 ans.

C'est un professeur du lycée français de Londres qui apprend aux trois enfants les rudiments de la langue de Molière. Les cours ont lieu dans la "nursery" de Buckingham Palace. Les autres enfants de la souveraine, eux, parlent déjà bien le français. La princesse Anne s'était perfectionnée dans cette langue il y a quelques mois, dans une école de langue londonienne.

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

éducation adulte --- cercles d'étude --- catéchèse pour adultes

Le Christ aujourd'hui

Textes de John Spicer, C.Ss.R. Traduits et adaptés par C. Tourigny, o.m.i.

I-- Mais vous, qui dites-vous que JE suis?

1ère section

Ensemble nous nous demandons qui est le Christ, afin de devenir un peu plus ce qu'Il est, "la voie, la vérité, la vie". Qu'est-ce que le Christ signifie pour vous? Est-ce que le Christ se sépare du mot CHRISTianisme? L'avons-nous mis sous le boisseau, avons-nous empêché sa lumière d'irradier nos coeurs et, par nous, de rayonner sur tout le monde qui est nôtre vraiment?

Un jour, le Christ demanda à ses disciples: "Au dire des gens, qu'est le Fils de l'homme?" Ils dirent: "Pour les uns, il est Jean-Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou quelqu'un des prophètes." -- "Mais pour vous, qui suis-je?" Prenant la parole, Simon-Pierre répondit: "Tu est le Christ, le Fils du Dieu vivant." (Mt 16).

A) Pour vous, le Christ est-il un être vivant ou un être historique?
B) Qu'est-ce que les païens de l'Extrême-Orient pensent du Christ?
C) Qu'est-ce que les communistes pensent du Christ?
D) Qu'est-ce que l'Occident pense de lui?

Cette dernière question invite à la réflexion, car nous sommes chrétiens (nominalement au moins) depuis des siècles. Quelle est la vigueur de notre christianisme maintenant? Regardons nos attitudes face aux grands problèmes de l'heure:

le problème racial, les pays sous-développés, la course aux armements, le passé et l'avenir du communisme, ce rejet quasi universel de l'autorité.

Mais personnellement, que pensons-nous du Christ? Au fond de nos coeurs, dans toutes les attitudes de nos vies, que pensons-nous du Christ? Voilà une question importante en effet; les peuples sont faits d'individus, et graduellement les croyances des individus finissent par s'imposer et devenir les croyances de tout un peuple.

Pour refaire un monde meilleur, il faut commencer par se refaire soi-même!

Notre défi est donc clair: chercher ce qu'est VRAIMENT le Christ pour nous, comme individus et comme société. Peut-être devrons-nous enlever un masque d'hypocrisie, cesser de jouer au chrétien (de passer pour chrétien) pour devenir sincèrement chrétien! Voilà où peut nous conduire une étude approfondie du Christ, de sa personne et de son enseignement. Travail difficile mais nécessaire, et fructueux aussi. Car plus nous serons imbus de LUI, plus nous LE donnerons aux autres, et c'est l'apostolat, l'engagement du chrétien qui doit être lui aussi LUMIERE DU MONDE.

"Pour vous personnellement, qui suis-je?" La question que le Christ de toujours pose à ses disciples d'aujourd'hui. L'Eglise répond inlassablement à cette question, mais il faut que la réponse vienne de nous aussi, qu'elle anime notre être et notre agir. Comme individus, nous ne pourrons jamais avoir de réponse finale, mais une réponse qui se précise sans cesse avec les années et la grâce de Dieu. Et nos réflexions de cette année sur LE CHRIST AUJOURD'HUI vont nous aider à défricher cette réponse,

E) Personnellement, êtes-vous indifférent de voir que le Christ demande avec insistance ce qu'ON pense de LUI? pourquoi?
F) Pouvez-vous parfaitement comprendre ce qu'est le Christ?
G) Pourquoi nous est-il impossible de nous comprendre nous-mêmes parfaitement, et les autres encore moins peut-être?
H) Si le Christ est le Messie, comment cette réalité peut-elle nous aider à nous connaître mieux, nous et les autres?

Et pour approfondir votre recherche, vous pouvez aller plus loin.

2ème section

Lorsque Pierre eut répondu carrément au Christ qu'Il était LE FILS DE DIEU VIVANT, il entendit ceci: "Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux".

A) Croyez-vous qu'en proclamant la divinité du Christ, Pierre croyait que le Christ était vraiment Dieu?
B) Jésus dit à Pierre que cette connaissance ne lui venait pas de l'homme (la chair et le sang) mais de Dieu. Que voulait dire Jésus?
C) Comment en arrivons-nous nous-mêmes à croire que le Christ est Dieu?

Les quatre Evangiles nous apportent ces réponses. Que sont les Evangiles, des biographies du Christ? Contiennent-ils la vraie histoire du Christ?

L'Evangile n'a pas poussé comme un champignon, il est issu du grand événement que fut le Christ. Les Evangélistes ont écrit leur version, leur témoignage, de 30 à 60 ans après la mort du Christ. Ils y rapportent ce qu'ils ont vu et entendu du Christ, mais chacun selon ce qu'il avait compris du Christ, selon les peuples auxquels chacun présentait le message du Christ.

Aussi peut-on dire que les Evangiles ne sont pas des biographies au sens où on l'entend, ils sont plus que cela: ils sont le témoignage de ce que fut la Foi au Christ chez les premiers chrétiens, ils présentent une foi vivante à une communauté vivante, chacune selon sa mentalité. Certes, les Evangiles nous racontent des faits de la vie de Jésus et de ses disciples, mais pas seulement des faits: les Evangélistes étaient bien plus intéressés à DONNER LE SENS DE CES EVENEMENTS POUR LES GENS AUXQUELS ILS S'ADRESSAIENT. Et voilà qui peut nous aider, nous, à comprendre l'Evangile dans le milieu et l'époque qui sont nôtres.

Il est bon, à ce point, de réfléchir sérieusement sur cette citation. "La valeur historique de la tradition évangélique nous montre que cette tradition est unique, à savoir, elle nous présente un personnage central qui est toujours le même dans sa personne, dans son enseignement et dans sa mission. Tout l'Evangile s'appuie sur un fait unique,

le fait de Jésus... Le Jésus de l'histoire est LE CHRIST DE LA FOI".

D) Que penser de cette expression, LE JESUS DE L'HISTOIRE et LE CHRIST DE LA FOI?

E) Le message du Christ est universel, pour tous les temps et tous les hommes. Mais alors, pourquoi le Christ a-t-il choisi de faire passer son message par une communauté vivante mais limitée dans le temps et dans l'histoire?

Une autre citation. "La communauté (paroissiale, diocésaine, nationale) ne peut donc pas vivre en se souvenant uniquement de ce que le Christ fut au début, mais elle doit découvrir ce qu'Il est présentement et ce qu'Il sera demain. Il lui faut découvrir ce que Jésus, Christ et Messie, a été hier, ce qu'Il est aujourd'hui, et ce qu'Il sera lors de son retour. Le Sauveur a accompli notre rédemption, Il continue de nous racheter, et ce rachat n'est pas totalement accompli encore."

F) Ce passage affecte-t-il notre réponse à la question "Pour vous, qui suis-je?"

Vente d'une collection du cardinal Spellman

NEW YORK - Numismate distingué, le cardinal Spellman, archevêque de New York pendant 28 ans, avait laissé à sa mort en décembre 1967 une collection de plus de 7,500 pièces estimée à un demi-million de dollars et qui vient d'être achetée par un marchand new yorkais.

La collection Spellman, dont le prix d'achat n'a pas été révélé, sera exposée pendant au moins un an dans les vitrines de son nouveau propriétaire "Harmer, Rokke Numismatists Ltd", dans la cinquième avenue de New York. La collection compte notamment l'ensemble le plus complet de pièces frappées par les différents papes.

Dans son testament, le cardinal Spellman avait spécifié que le produit de la vente de sa collection de pièces irait à des oeuvres pour les jeunes nécessiteux.

Demande d'évêques ukrainiens qui pourrait gêner le Vatican

ROME - Les évêques ukrainiens en exil ont annoncé qu'ils avaient demandé au pape de nommer le cardinal Joseyf Slipyi, archevêque de Lwow, leur patriarche.

Cette demande qui fait suite à un synode ukrainien tenu à Rome au début du mois pourrait fort bien mettre le pape dans l'embarras.

Lorsque le Vatican a négocié la libération du cardinal Slipyi, en 1963, après un internement de dix-huit ans en Russie, on laissa entendre qu'il avait été convenu que le prélat serait tenu aussi loin que possible des yeux du public. Il a depuis vécu comme un prisonnier au Vatican.

Des observateurs croient que le Vatican pourrait craindre qu'une nomination accordée au cardinal Slipyi puisse être interprétée par l'Union Soviétique comme une provocation et pourrait avoir des répercussions sur ce qui reste de l'église catholique en Ukraine.

HORAIRE DE MESSES
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue -- 9h.00 — 10h.30 — 12h.00.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises --- 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Orientation familiale

Communications...
Dites vraiment ce que vous pensez!

Nous avons parlé de communications dans les relations mari et femme. Les deux doivent se ré-ajuster continuellement aux nouvelles situations; chacun doit entreprendre de vraiment écouter l'autre, etc...

Et qu'en est-il de la sincérité? Est-ce qu'on doit vraiment dire ce qu'on pense! Arrêtons-nous quelques instants pour réfléchir lequel préférez-vous? que votre conjoint vous communique vraiment ce qu'il ressent au fond de lui-même, ou bien que le conjoint hésite en ne voulant pas vous causer de tracas et essaie de vous dire les choses qu'il sait peuvent vous plaire et vous satisfaire en tout temps? Mais avant que vous répondiez à cette question, je vous en demande une autre: AIMEZ-VOUS VRAIMENT VOTRE CONJOINT? Votre degré d'amour conditionnera votre sincérité...

S'il arrive des difficulés, des échanges trop francs résultant du fait que vous avec dit vraiment ce que vous pensiez, n'y a-t-il pas de mérite là-dedans? S'il n'y a pas d'excès, et si la chose en reste aux arguments sans passer aux personnalités, c'est peut-être mieux que les discussions platoniques, dans les nuages, qui résultent à rien (ou à peu près!) et qui n'ont rien à faire avec ce que vous ressentez vraiment!

Si vous aimez vraiment votre conjoint, vous devez réaliser que les émotions et les sentiments font partie bien intégrale de vos communications. L'émotion est tellement partie de vous-même quand vous communiquez! et c'est un besoin, n'est-ce pas?

Ceci ne veut pas dire que quelqu'un doit faire mal à l'autre... et encore là, répondez à ceci: AIMEZ-VOUS VRAIMENT VOTRE CONJOINT? l'aimez-vous pour ce qu'il ou elle vous donne en retour? considérez-vous votre mariage vraiment comme un ajustement continuel au travers des efforts sincères de deux êtres qui veulent être eux-mêmes...

Guy Goyette, Directeur
Service d'Orientatio familiale
Falher, Alta.

CALGARY

Samedi le 18 octobre, au sous-sol de l'église Ste-Famille, avait lieu une soirée de "vins et fromages", organisée par les Dames de la paroisse.

Les 200 personnes présentes ont pu jouir, en plus du vin et du fromage, d'un petit programme musical composé de quelques chants interprétés par la chorale Ste-Famille, par Sr Henri des Srs de la Providence ainsi que quelques morceaux d'accordéon et de chants exécutés par des jeunes du Club français de l'Université.

On désire remercier par la voie du Franco-albertain, les dames qui se sont dévouées pour faire de cette rencontre un grand succès.

INVENTION

Un ingénieur anglais du nom de Henry Mills a obtenu un certificat d'invention pour une machine à écrire en 1714.

Le prix des quotidiens

Au Canada, le prix réel d'un journal ne représente qu'une infime portion du salaire quotidien d'un travailleur. Mais il ne faudrait pas croire pour autant que tous sont aussi fortunés que nous.

Ainsi en Inde, un employé doit travailler en moyenne huit jours pour gagner assez pour se procurer un seul exemplaire d'un journal. Comme le tirage des quotidiens dans ce pays atteint environ 6,5 millions, le sacrifice des Indiens devient d'autant plus impressionnant qu'il représente le revenu de 52 millions jours de travail.

FALHER

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris le décès de M. Adrien Poitras, survenu le 13 octobre dernier, à l'âge de 53 ans. Vétéran de la dernière guerre, il était né au Québec; l'an dernier, il était retourné en Europe visiter les lieux où il avait combattu et au retour il avait visité sa mère et tous ses autres parents.

Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Maurice Poitras, ses soeurs: Mme Simone Joseph, Mme Yolande Giteau et Mme Dolorès Marcotte, toutes de Montréal, Mme Rose Parker et Mme Cécile Marcoux de Falher, Mme Suzanne Parker de Chibougameau et Mme Germaine Gosselin de Val d'Or, au Québec. Il laisse aussi ses frères: Roland, René, Robert, Réal et Harry Poitras.

Le service fut chanté par le R. P. Goyette; le R.P. Richer et Sr Gertrude firent les frais du chant.

Les porteurs étaient ses neveux, Claude et Raymond Marcoux, Raymond Gosselin, Eugène Alexandre, Michel Martel, Antoine Dentinger; M. Yvan Parker conduisait le cortège. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

La famille Poitras remercie sincèrement tous et chacun pour les témoignages d'amitié et de sympathie ou services rendus à la suite du décès de leur frère.

*****

Mme Ernest Despins est revenue de Fish Creek où elle avait visité sa fille Madeleine.

Mlle Doris Parker est revenue de ses vacances au cours desquelles elle a visité ses parents et amis de Montréal. Elle dit avoir fait un excellent voyage.

Mme Wilfrid Viens est revenue de la ville où elle avait suivi des traitements; après quelques jours passés dans sa famille elle est repartie pour le Foyer N.-D.-du-Lac de McLennan où elle passera l'hiver.

*****

M. et Mme Armand Doucet d'Edmonton visitaient récemment leurs parents et amis de Falher.

Mlle Rachel Tessier de St-Albert rendait aussi visite à ses parents, M. et Mme Laurent Tessier.

Mme Bigras est présentement en visite chez son fils, M. Régi-nald Bigras. En dépit de la mauvaise température qui sévit depuis son arrivée elle se dit très contente et déclare aimer notre village.

Mlle Marilyne Despins visitait récemment ses parents; elle était accompagnée à cette occasion de M. et Mme Galarneau de Montréal.

M. et Mme Jean-Louis Viens, après avoir passé trois semaines chez leurs parents et beaux-parents, sont maintenant retournés à Fort MacLeod. Mlle Pearl Ouellet séjournera avec sa mère durant quelques semaines.

*****

M. Maxime Gervais, qui était hospitalisé à Edmonton depuis plusieurs semaines, est enfin de retour chez lui. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.



Le correspondant de l'agence Reuters en Chine rouge Anthony Grey a été relâché le 4 octobre dernier après 26 mois de détention par les autorités communistes. Grey a déclaré avoir été battu par les Gardes rouges (qui lui avaient aussi peinturé tout le corps - en rouge sans doute), et confiné dans une chambre où il lui était impossible de faire plus de 8 pas. Comme nourriture, il recevait une portion de viande une fois le jour et du café noir accompagné d'oeufs brouillés pour déjeuner.

"Les droits de l'homme"

Plus les hommes vivent près les uns des autres, plus ils s'entassent dans les grandes villes, plus il est important de faire respecter les droits de chacun comme individu.

Tout d'abord, chaque homme et chaque femme a droit d'être traité comme un être humain par ses semblables et par son gouvernement.

Chaque homme et chaque femme a droit à la protection accordée par une justice bien administrée.

Aucun ne devrait subir de discrimination de race, de langue, de couleur ou de religion.

Déjà, on est en face de plusieurs objectifs à atteindre.

En démocratie, la meilleure façon pour quiconque de faire reconnaître ses droits, c'est tout d'abord de prendre ses responsabilités d'homme et de citoyen. C'est aussi d'utiliser tous les moyens légitimes pour que les gouvernements respectent et fassent respecter les droits de chacun.

Le Chapelet à CHFA

NOVEMBRE

1. Famille Raymond Breault, Edmonton.
3. Les professeurs, Ecole Routhier, Falher.
4. Paroisse St-Joachim, Edmonton.
5. Paroisse de St-Albert.
7. M. Abel Ouellet, Tangente.
8. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.

BEAUMONT

C'est avec joie que M. et Mme Arthur LeBlanc ont récemment reçu la visite de Sr Rose Fortin, soeur de Mme LeBlanc. Elle en profita également pour visiter tous ses parents et amis.

*****

M. et Mme Edouard Lambert ont récemment pris quelques jours de vacances en Colombie, à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage. Félicitations.

*****

Mme Gérard Magnan ainsi que M. Paul Lavigne sont présentement hospitalisés; nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

*****

Sous peu commencera un Cercle d'étude, sous le thème général "Le Christ, aujourd'hui". Tous ceux et celles qui sont intéressés peuvent donner leur nom à M. le Curé.

*****

Les membres des familles Bérubé tiennent à remercier tous ceux et celles qui lui ont procuré de l'aide ou lui ont témoigné des marques de sympathie à la suite du récent décès de leur père.

Marie-Reine

De passage parmi nous récemment: Denis Roy, étudiant à l'Université, qui visitait ses parents, M. et Mme Eugène Roy. M. et Mme Gilbert Lepage et leur jeune bébé de Hinton qui visitaient aussi leurs parents, M. et Mme Ernest Lepage.

*****

M. Lepage est maintenant en convalescence à la maison après avoir été hospitalisé à l'Hôpital Général durant 10 jours. Nos meilleurs voeux de bonne santé à ce malade ainsi qu'à M. Fénélon Belzile qui dut passer trois semaines à l'hôpital de Peace River, gravement malade et qui est maintenant, lui aussi, en convalescence chez lui.

*****

Félicitations à M. et Mme Michel Cyr qui sont les heureux parents d'une fille, Lucette Marie, née le 13 octobre et baptisée le 19 par le R.P. Huguerre. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Cyr de Blind River, Ont. qui étaient représentés par M. et Mme Napoléon Proulx.

*****

Le 18 octobre dernier, en l'église N.-D.-de-la-Paix de Peace River, fut célébré le mariage de M. Jacques Belzile, fils de M. et Mme Fénélon Belzile, à Mlle Judy Perner, fille de M. et Mme Joseph Carl Perner de Peace River. Le jeune couple demeurera à ce dernier endroit et nous lui offrons tous nos voeux de bonheur.

A l'occasion de ce mariage et aussi de la maladie de M. Belzile, plusieurs personnes ont rendu visite à la famille. Mentionnons deux des filles de M. et Mme Belzile qui demeurent maintenant à Montréal: Mme Jean-Paul Tremblay (Thérèse) et Mlle Céline Belzile; Mlle Hélène Belzile de St-Mathieu, Qué., soeur de M. Belzile, M. l'abbé Paul-Roland Belzile de Rivière-Bleue, au Québec, un frère de M. Belzile; M. et Mme Denis Rivard (Gisèle) de Spirit River, Marguerite et son époux de Grimshaw, leurs garçons et leurs épouses de Peace River et de Marie-Reine. Ainsi, le 19 octobre, 12 de leurs 14 enfants étaient présents au foyer paternel; il ne manquait que Roland et son épouse de l'Ontario et Jacques, parti en voyage de noces. Il y avait aussi un cousin le R.P. Jean, de Slave Lake, qui en avait profité pour rendre visite à la famille réunie.

*****

M. et Mme Donald Chouinard d'Edmonton étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Edmond Chouinard. Ils visitèrent aussi M. et Mme Gérard Chouinard.

ST-JOACHIM

Le 23 octobre dernier eurent lieu les funérailles de M. Anthime Charland; le service fut chanté par le R.P. Tourigny et l'inhumation suivit au cimetière Ste-Croix, à St-Albert. Nous offrons nos plus sincères sympathies aux membres de la famille.

*****

Sincères félicitations à M. et Mme John Baker (Joanne Pétrin) qui sont les heureux parents d'une fille née récemment et baptisée Alanna, Michelle.

*****

Mardi dernier, le Cercle féminin de St-Joachim élisait son nouvel Exécutif pour la prochaine année. Les membres en sont: Mme Jacques Baril, présidente; Mme Charles Lefebvre, présidente honoraire; Mme Laurier Picard, vice-présidente; Mme Maurice Lavallée, secrétaire et Mme Louis Protti, trésorière. Il y aura Partie de cartes organisée par le Cercle le 19 novembre prochain.

*****

Notre Club social paroissial a aussi tenu ses élections annuelles; les nouveaux dirigeants sont: M. Irénée Turcotte, président; M. le Dr Jacques Bernier, vice-président et Mlle Lise Veillette, secrétaire.

Le Club annonce qu'il y aura Dégustation de vins le 8 novembre prochain. Les billest sont en vente au presbytère ou auprès des personnes suivantes: MM. Irénée Turcotte, Dr Jacques Bernier et Jean-Louis Franc-Guimond ou encore Mlle Rose-Aimée Carrier.

*****

Notre Club Alouette a réélu son Conseil et recommence ses activités pour 1969-70. Les élus sont: Philippe Lefebvre, président; Diane Bilodeau, vice-présidente; Anne Moreau, secrétaire et Gilbert Bilodeau, trésorier. On souhaite laplus cordiale bienvenue à tous les étudiants de 10e, 11e et 12e années.

PICARDVILLE

Le 18 octobre dernier, M. le Curé Bussière bénissait le mariage de Mlle Stella Durocher, fille de M. et Mme Huot, nouvellement arrivée dans notre paroisse, à M. Gordon Schlamp de Torhild.

Le 25 eut lieu à St-Albert le mariage de M. Philippe Rosendale de notre paroisse à Mlle Gagnon de St-Albert. Félicitations aux deux couples.

*****

Le jeune Dale Verbeck a eu la malchance de perdre un doigt dans un accident survenu sur la ferme de ses parents. Il est maintenant de retour chez lui.

*****

M. et Mme P. Cloutier ont dernièrement fait un voyage dans la Rivière-la-Paix pour y visiter leurs enfants, des parents et amis, notamment chez leur fils Lucien et sa famille. Mme Louise Boucher visitait récemment sa mère, ainsi que ses frères et soeurs de la même région et M. et Mme A.C. St-Louis leur fille, son époux et leur famille, M. et Mme P.-E. St-Arnaud.

*****

Etaient récemment de passage dans la paroisse, les cinq enfants de M. et Mme Al. Morin, dont le dernier, Léo, poursuit sa deuxième année à l'Université; les autres sont Peggy, Annette et Riat ainsi que Maurice, ce dernier travaillant dans les Territoires du Nord-Ouest. Aussi de passage: Paulette Valcourt, Yvette Schank, Thérèse Riopel et Pauline Deshoux; M. et Mme H. St-Louis, Mlle Denise Lambert et Emile Lambert; M. et Mme A. Forest et M. et Mme H. Garon.

*****

M. et Mme Benoit St-Louis se sont rendus en voyagg à Golden C.-B. et M. Clem Cloutier à Champion, en Alberta. D'autre part, MM. Ad. et Sylva Garon sont de retour d'un voyage qu'ils ont fait dans l'est du pays de même qu'aux Etats-Unis.

*****

Le numéro 13 a pris une signification toute particulière pour M. et Mme Hewey Lecky. Le 13 septembre ils ont eu une petite fille qui fut baptisée Francis le 13 octobre... et il s'agissait du treizième baptême de l'année dans la paroisse! Parrain et marraine, M. et Mme Bunnes de Calgary.

M. et Mme Eugène St-Louis qui demeurent maintenant à Westlock sont les heureux parents d'un petit garçon qui portera le nom de Marvin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Pelletier. Félicitations aux deux familles.

Conférence régionale des Missions et de la Pastorale

Une quarantaine de Missionnaires Oblats, représentant tous les Oblats du Canada, se réunissaient les 28, 29 et 30 octobre, à Edmonton, au Centre Régional des Soeurs Grises. Cette réunion, la première du genre pour les Oblats canadiens, groupait les participants en deux sections: une, de Pastorale, pour les missionnaires qui exercent leur ministère dans les milieux autrefois qualifiés de "vieille chrétienté"; une autre section rassemblait les missionnaires qui oeuvrent parmi les Indiens et les Esquimaux. Quelques représentants des missions Oblates d'Amérique du Sud étaient aussi présents.

Ces organismes, Conférences Régionales des Missions et de la Pastorale, ont été créés par la Conférence Oblate du Canada (C.O.C.) et en dépendent directement. Ils ont aussi leur équivalent dans les autres régions du monde oblat: aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe, en Afrique et en Asie. Ils sont regroupés finalement au sommet en des Conférences Générales, avec chacun un Secrétariat général à Rome.

Le but de ces organismes régionaux est de travailler en étroite relation avec la C.O.C. pour promouvoir la réflexion et la recherche sur les données de la pastorale contemporaine, pour la mise en pratique des directives de Vatican II et pour l'application dans l'apostolat des nouvelles Constitutions et Règles des Oblats, promulguées par le Chapitre de 1966.

Le travail de ces Conférences ne fait nullement double emploi avec le travail des Conférences diocésaines locales auxquelles les Oblats donnent leur pleine adhésion et avec qui ils travaillent en étroite collaboration. Il s'agit seulement pour eux de chercher la manière dont ils peuvent remplir leur rôle spécifique dans la pastorale d'ensemble, au service des plus pauvres.

Les questions portées à l'agenda de cette première réunion concernaient tout d'abord la Promotion du Laïcat. Cette question qui est à l'ordre du jour dans le renouveau de toute l'Eglise, revêt une importance primordiale dans les zones d'apostolat auprès des Indiens et des Esquimaux, surtout dans les territoires du nord, où ceux-ci forment un groupe important de la population, ainsi que dans les réserves du sud. En raison de son importance et de sa portée générale cette question de la Promotion du Laïcat a aussi été retenue pour la Conférence générale qui se tiendra à Rome, le printemps prochain. Il s'agit avant tout de situer notre action apostolique dans la ligne de Vatican II dont la théologie du "Peuple de Dieu" a renouvelé le concept de l'Eglise et de l'apostolat. Il s'agit aussi, dans cette promotion du Laïcat, de préparer les Eglises locales à faire face à la crise des Vocations missionnaires, crise qui commence à se faire sentir, et se fera sentir très durement dans les prochaines années.

Une autre ligne de recherche proposée à l'assemblée fut celle de l'insertion missionnaire dans le monde d'aujourd'hui. Où se trouve la vie des communautés que nous avons à évangéliser? Sommes-nous engagés et comment, dans la vie de ce monde? Les ministères habituels y suffisent-ils? Quelles autres formules pourraient être préconisées?

D'autres sujets, d'organisation interne ceux-là, ont aussi

(suite à la page 16)

Evénements

2 NOVEMBRE

A deux heures de l'après-midi, au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta, concert du Trio Foerstrovo de Tchécoslovaquie, sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. Cartes d'abonnements disponibles chez Mike's ou à la porte, le jour du concert.

*****

LE 3 NOVEMBRE

Messe et Assemblée mensuelle de la Société Mater Christi, à 8h. p.m., en l'église St-Joachim d'Edmonton, angle de la 110e rue et de la 100e avenue.

Au Canada, 8,656,243 enfants non mariés de moins de 24 ans

OTTAWA - Une étude publiée par le Bureau fédéral de la Statistique affirme que l'époux canadien conserve son statut de chef de ménage dans la plupart des foyers où maris et femmes vivent unis avec leurs enfants à la maison.

L'étude du BFS précise que 97 pour cent des familles recensées en 1966 vivaient avec un chef de famille qui était en même temps chef du ménage.

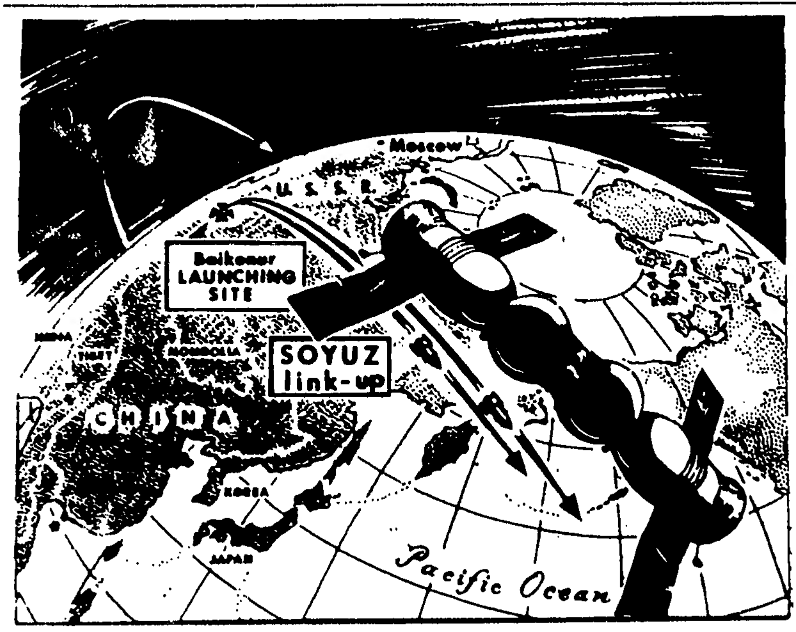
Par contre, 87 pour cent des 300,383 chefs de famille de sexe féminin recensé à la même époque dirigeaient leur ménage. Dix pour cent vivaient avec des parents et les autres demeuraient en chambre.

La proportion des chefs de famille de sexe féminin ne dirigeant pas leur foyer s'accentuait même chez les femmes de moins de 25 ans. Selon l'enquête, 44 pour cent d'entre elles vivaient avec des parents.

L'enquête a établi en outre une diminution graduelle du nombre d'enfants, selon l'évolution de la famille canadienne.

Selon l'enquête, il y avait également 8,656,243 enfants non mariés de moins de 24 ans qui, en 1966, vivaient dans la maison familiale avec leurs parents, contre 7,777,137 en 1961.

De ce nombre, 577,207 ou 6.7 pour cent, soit à peu près la même proportion qu'en 1961, vivaient avec leur père ou leur mère seulement.



Les Russes, qui s'y connaissent bien, ont accompli une autre "première" de l'espace en plaçant simultanément sept cosmonautes en orbite, dans trois appareils différents. L'on sait peu de choses de leurs missions respectives, sinon que la première équipe devait faire l'expérience de souder du métal dans le vide, un prélude sans doute au montage d'une station spatiale autour de la terre.

Les fermiers du sud de l'Alberta souhaitent une attitude plus agressive

CALGARY - La plupart des fermiers du sud de l'Alberta admettent qu'il existe un problème de surproduction en agriculture, et qu'il faudrait adopter une attitude plus agressive, particulièrement en ce qui concerne la vente du blé.

Presque tous sont également d'avis que la Commission canadienne du blé devrait avoir l'autorité nécessaire pour vendre sur le marché international ou encore, selon certains, on devrait permettre aux importantes compagnies de vendre à des clients outremer.

M. Stan Price, qui dirige avec succès une entreprise à Acme, à 45 milles de Calgary, a déclaré pour sa part que le système actuel selon lequel la Commission du blé agit en passant par des courtiers internationals lui "déplaît réellement".

TRIBUNE LIBRE

Au sujet du Petit Larousse

M. le Rédacteur,

Il m'a fait plaisir que le "Franco-albertain" ait déniché mon nom dans le dictionnaire encyclopédique Petit Larousse.

Mais il s'y trouve aussi celui d'un autre Franco-albertain: LACOMBE (Albert), prêtre Oblat canadien, missionnaire colonisateur.

Il est à souhaiter que, plus tard, la liste des Albertains, français, anglais ou autres cités par le Petit Larousse devienne supérieure au nombre deux.

Georges Bugnet

*****

Une expérience agréable

Monsieur le rédacteur,

Etrangère à la province, j'ai été heureuse de pouvoir me joindre à des amis le 18 octobre dernier, afin de participer à la soirée de l'Epluchette. J'avais d'abord cru que l'organisation venait des Chevaliers de Colomb et j'ai appris que ce n'était pas le cas. C'est donc l'Association canadienne-française. Je suis satisfaite de voir qu'il existe entre vous une bonne entente. C'est si profitable.

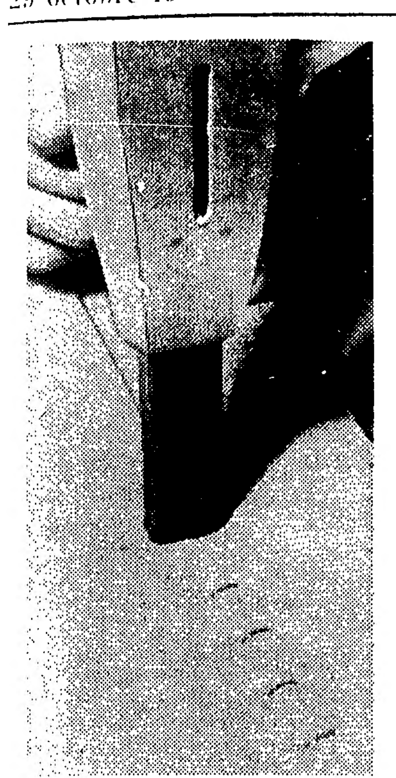
Je félicite les organisateurs de la soirée. Nous avons été royalement servis. Le banquet était copieux et le vin à volonté; l'orchestre bon, etc..., etc... L'atmosphère était simple et familiale. On se serait cru à un mariage de campagne. Le chant de vos Canadiens-français fut excellent. Je ne m'attendais pas à trouver ça à Edmonton. Vous avez de grands artistes. L'Epluchette aurait pu être plus animée. Enfin, je réalise que dans l'ensemble, c'est une rencontre joyeuse à l'occasion de l'Epluchette. C'est bien, et ça vaut la peine.

J'aurais pensé qu'il eût pu y avoir davantage de monde. L'on m'a dit qu'il ne fallait pas se plaindre et que c'était plutôt rare de trouver à Edmonton une foule semblable de parlants français. Là, je ne comprend plus. Deux grosses et vieilles paroisses. Deux autres plus jeunes... m'a-t-on dit. Où donc sont vos gens?

S'il n'y a que ce groupe là pour impressionner les anglophones et faciliter le bilinguisme à Edmonton, ça ne me semble pas fort, et ça ne me donne pas envie de demeurer avec vous (il faut dire que je ne suis pas venue pour cela). Tout en vous aimant bien, je préfère retourner à Montréal.

Tous mes compliments encore une fois aux organisateurs. Ne lâchez pas et félicitations au jeune Bugeaud qui, en recevant sa bourse, a très bien exprimé, et en bon français, de beaux et nobles sentiments. Si au lieu de 300 personnes à l'entourer, il y en avait eu 600, je crois qu'il se serait senti mieux supporté et, peut-être plus encouragé...! Personnellement, je suis ravie de ma soirée. Pourquoi en demander davantage.

D'ELEST.



Lors d'un récent congrès médical tenu à San Francisco, une compagnie américaine se spécialisant dans les appareils chirurgicaux a présenté cette "brocheuse" nouveau genre... qui permettra aux chirurgiens de "recoudre" 80% plus rapidement qu'auparavant les incisions qu'ils auront pratiquées. Le principe est exactement le même qu'une brocheuse ordinaire, sauf que les broches sont en acier inoxydable très minces et parfaitement aseptiques et son vendues en cartouches que l'on peut jeter après usage.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "MODIFICATION ET REPARATIONS DU CHENAL, PONT DE LA RIVIERE FIDDLE, PARC NATIONAL DE JASPER, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 7 NOVEMBRE 1969.

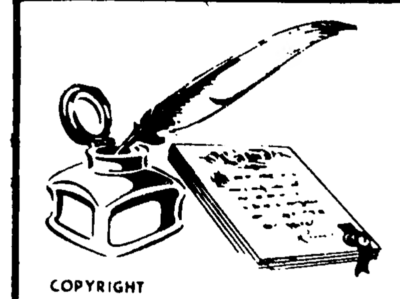
On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada: 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue, s.-e., CALGARY, Alberta; 1110 ouest rue Georgia, VANCOUVER 5, C.-B.; et ils peuvent être examinés aux Bureaux régionaux de Banff et Jasper de même qu'à l'Industrial Construction Centre de Vancouver, C.-B.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Chef, Services financiers et administratifs.
ED576



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Quelques questions de nos lecteurs

Q.- Quelqu'un m'a promis, dans une lettre, de me donner une voiture mais refuse maintenant de le faire. Puis-je poursuivre cette personne?

R.- Non. L'on peut présumer que vous avez accepté cette offre, mais il n'y a rien qui prouve que vous ne devriez pas payer ou donner quelque chose en retour pour cette voiture. Devant pareille absence de preuves l'entente devient non-exécutoire.

*****

Qu'entend-on par troubler la paix publique? Est-il permis de mendier? Comment une personne peut-elle être trouvée coupable de vagabondage, de prostitution, ou de tout autre méfait semblable?

C'est une offense criminelle que de troubler la paix dans un endroit public et les principales causes en sont ordinairement les batailles, les cris, les blasphèmes, ou encore de chanter à tue-tête ou d'utiliser un langage insultant ou obscène, de s'enivrer ou de molester les gens présents.

Vagabonder ou flâner dans un endroit public sera aussi considéré comme une offense criminelle, si les gens en sont incommodés.

Troubler la paix des occupants d'une maison de rapport est aussi considéré comme une offense criminelle, tout particulièrement si l'on utilise des armes à feu ou autres méfaits du genre dans un endroit public.

Il y a cinq genres de vagabondage: 1. Une personne qui erre au hasard sur une propriété privée, n'ayant aucune adresse fixe, et n'étant pas capable de justifier sa présence à cet endroit (à noter que les gens âgés et les infirmes ne peuvent être poursuivis pour ces raisons); 2. Mendier de porte à porte ou dans un endroit public; 3. Une prostituée trouvée dans un endroit public, et qui ne peut rendre compte de ses activités; 4. Une personne qui pourvoit à ses besoins en ayant recours à des moyens criminels; 5. Une personne qui a déjà été condamnée pour viol ou pour autres crimes sexuels et qui erre aux alentours des terrains de jeux, des écoles, des parcs publics ou des lieux de baignade.

La prostitution comme tel, n'est pas un crime. Cependant, il y a plusieurs actions rattachées à la prostitution qui sont des crimes, tel que: posséder ou louer une maison de débauche, être un habitué ou être trouvé dans pareille maison, procurer à quelqu'un d'autre une femme aux seules fins de relations sexuelles, vivre des gains de la prostitution.

Il n'existe pas d'offense criminelle dans le fait de manquer de respect envers un policier. On peut le traiter de n'importe quelle manière, aussi longtemps qu'on ne trouble pas la paix. Cependant on ne doit pas l'empêcher d'accomplir son travail et son devoir de policier, et l'on ne doit ni le menacer, ni tenter de l'intimider.



Les Argonauts de Toronto ont gagné une bataille... mais ont peut-être en même temps perdu la guerre! C'est du moins l'avis de plusieurs experts de football qui croient que l'absence forcée de Dave Raimey (ci-dessus) blessé lors de la rencontre contre Hamilton pourrait fort bien coûter à l'équipe de Toronto sa chance de remporter la coupe Grey.

Ça vous intéresse?

Le Théâtre français d'Edmonton accordera une audition pour choisir les comédiens de Boeing-Boeing, une pièce de Camoletti et Mithois.

Les intéressés sont priés de se présenter à l'auditorium du Collège St-Jean, samedi le 1er novembre à 8:00 p.m.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 31 octobre
M. Richard L. Chartrand, Edmonton.
Mlle Carmen Forget, Marie-Reine.
M. Germain Lafleur, Grande Prairie.
SAMEDI, 1er novembre
Sr Madeleine Lauzon, c.s.c., Fort Kent.
Mme Florence Stinson, St-Paul.
Mlle Denise Théroux, Lafond.
DIMANCHE, 2 novembre
M. Maurice Lapointe, Edmonton.
M. Sylva Servant, Falher.
Sr Marie Véronique Juliani, f.j., Edmonton.
Mm Laura Tremblay, Edmonton.
M. Fernand Turcotte, Jean-Côté.
LUNDI, 3 novembre
M. François Bertolus, Edmonton.
M. Edmond Chouinard, Marie-Reine.
Major Jean Pariseau, Ottawa.
M. Louis Sylvain, Girouxville.
M. Gérard St-Jacques, Beaumont.
MARDI, 4 novembre
M. Antoine Bouchard, St Isidore.
M. Germain Fortier, Vimy.
M. Bernard Magnan, Edmonton.
M. Joseph Mahé, Mallaig.
Sr Aimé-Rose Lachance, c.s.c., Edmonton.
M. Paul Viel, Bonnyville.
MERCREDI, 5 novembre
M. Lionel Bégin, Girouxville.
M. Jacques Belzile, Marie-Reine.
M. Denis Gagné, Adastral Park, Ont.
M. Adrien Lajoie, Thérien.
M. Clément J. Michaud, Edmonton.
M. Arthur Moisan, Edmonton.
Sr Cécile Dupuis, f.j., Edmonton.
Sr Gertrude Touzin, s.g.c., Tangente.
JEUDI, 6 novembre
R.F. Yvon Boulianne, o.m.i., Falher.
M. Michel Lehodey, Edmonton.
M. Ovila Morissette, St-Isidore.
M. Félix Robinson, Edmonton.
M. Louis O. Roy, Chambly, P.Q.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

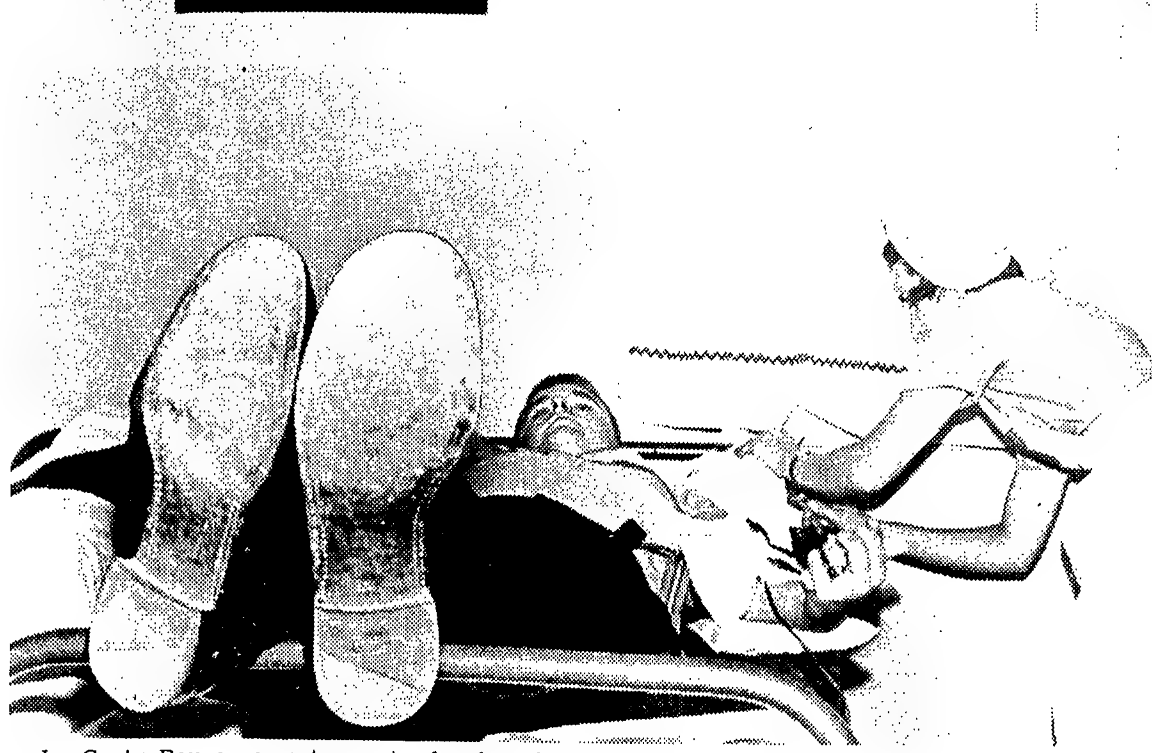
HORIZONTAL
1 - Interruption du cours direct d'une chose.
2 - De très petite taille - Ensemble de tous les militaires non officiers.
3 - Fatigué et amaigri - Du verbe écouler.
4 - Lettre grecque - Dans - Colère.
5 - Personne qui garde quelqu'un - Adj. poss.
6 - Arranger en tresses - Joindre l'un à l'autre.
7 - Une des Cyclades - Petit canal par où s'écoulent les eaux d'une cuisine - 51, en chiffres romains.
8 - Charpente du corps - Intenter une action en justice.
9 - Négation - Orner, embellir - Gaz que nous respirons.
10 - Venu au monde - Avant-midi - Thymus de veau.
11 - Terres entourées d'eau - Du verbe parer.
12 - Sur le côté.

VERTICAL
1 - Qui est fait avec intention.
2 - Vient au monde - Faiblement teintée de rouge.
3 - Action de tirer, pl. - Pron. neutre, anglais.
4 - Dans la rose des vents - Carte à jouer - Pierre fine, à reflets changeants.
5 - Note de musique - Anneau de cordage - Qui a une saveur rude et désagréable.
6 - Fam., tourmenter - Adj. poss.
7 - Et le reste - Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
8 - Ce que l'animal carnassier trouve pour manger - Du verbe étriper.
9 - Disposition, forme du corps - Oncle célèbre aux Etats-Unis.
10 - Millepattes se nourrissant de végétaux - Note de musique.
11 - Trou dans un mur pour recevoir une poutre - Argile rouge ou jaune - Royaume de l'Asie du Sud-Ouest.
12 - Nég. - Unir par le lien conjugal - Saint.

SOLUTION EN PAGE 15



Ce n'est plus qu'une question de temps... Les belles journées d'octobre s'en vont tranquillement, laissant présager la venue prochaine du "tapis blanc" qui viendra parer la Nature et du froid qui l'endormira presque complètement. Et tant qu'à y être... autant vous rappeler qu'il ne reste que neuf semaines avant Noël.



La Croix-Rouge ne peut accepter les dons de sang des personnes qui ont pris de la drogue au cours des 72 heures précédentes, qu'il s'agisse de LSD ou tout simplement d'aspirine. Or, selon un relevé fait par la Croix-Rouge, environ 60% des donneurs potentiels de cliniques organisées dans les écoles supérieures des grandes villes canadiennes sont automatiquement rejetés à cause de ce règlement concernant la prise des drogues...

Démission de Mgr Sheen

ROCHESTER, New York - Mgr Fulton J. Sheen, évêque du diocèse de Rochester, dans le nord de l'Etat de New York, depuis décembre 1966, a donné sa démission et le pape a accepté cette démission. C'est Mgr Joseph L. Hogen qui remplacera Mgr Sheen. Ce dernier âgé de 74 ans, fut notamment évêque auxiliaire du diocèse de New York sous le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York décédé il y a deux ans.

Consacré évêque en 1951, Mgr Sheen est très connu aux Etats-Unis comme éducateur et comme écrivain. Il convertit plusieurs personnalités américaines au catholicisme, dont M. Henry Ford II, le magnat de l'automobile et Mme Clare Booth Luce, épouse du fondateur du groupe de revues "Time Inc." et qui fut ambassadeur à Rome. Pendant de nombreuses années, il apparut dans un programme hebdomadaire de télévision "La vie vaut la peine d'être vécue", qui attirait un auditoire considérable.

Aucune raison n'a encore été officiellement donnée au sujet de la démission de Mgr Sheen.

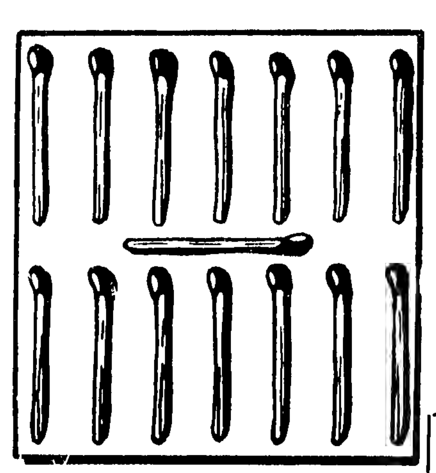
On ne peut faire de Champagne qu'avec les raisins de trois cépages nobles: le Pinot noir, qui apporte au vin corps et longévité; le Pinot meunier (noir également), qui est apte à mûrir rapidement le vin; et le Chardonnay (blanc), qui lui confère légèreté élégance et fraîcheur; au total donc, deux tiers de raisins noirs (dont le jus est blanc) et un tier de raisins blancs.

FLAIRETOUT

Flairetout va interroger Mme Poisonnant. La présence des feuilles de thé dans le verre de la victime ne s'explique que par l'emploi de thé en brins. Mme Mélange, elle, utilise du thé en sachets.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



Aujourd'hui, c'est à vous de faire huit carrées identiques de ces 15 allumettes, sans en casser une.

A votre service

BRANDY

Interprète: Frida Boccara

J'ai connu des tas de garçons
Qui n'avaient de flamme que pour la boisson.
Mais Brandy, c'est celui que j'aime.

Y'en avait bien un autre, je l'appelais Gin,
Il avait le teint pâle et mauvaise mine, ah!
Brandy, c'est celui que j'aime.

Y'en avait un troisième, s'appelait Sherry,
Il était rose et beau et doux comme une fille
Oh! Brandy, c'est celui que j'aime.

Et puis un quatrième, je l'appelais Bourbon,
Un peu sec à mon goût, il me donnait le bourbon, non!
Brandy, c'est celui que j'aime.

Brandy est sage, il est fou; sombre et lumineux,
Brandy est fort, il est doux, Brandy est celui que je veux.

J'ai connu des tas de garçons,
Qui se saoûlaient de gin et de bourbon,
Mais Brandy, c'est celui que j'aime

Trop de rhum chauffe la tête,
Mais trop de brandy, ça vous met le coeur en fête,
Et Brandy, c'est celui que j'aime.

Y'en avait un cinquième, je l'appelais rhum,
Quand l'été venait, c'était un diable d'homme, ouais!
Brandy, c'est celui que j'aime.

Quant vint le sixième, je l'appelais Porto,
Il me jouait des tours, pas très très beaux!
Oh! Brandy, c'est celui que j'aime.

Enfin le septième s'appelait whisky,
Toutes les filles n'avaient d'yeux que pour lui, oui!
Brandy, c'est celui que j'aime.

Brandy est sage, il est fou; sombre et lumineux,
Brandy est fort, il est doux, Brandy c'est celui que je veux.

Trop de rhum chauffe la tête,
Mais trop de brandy, ça vous met le coeur en fête,
Mais Brandy, c'est celui que j'aime,
Brandy, c'est celui que j'aime, Brandy, c'est celui que j'aime..

Les mets préférés de Pat Nixon

PORT ELIZABETH - Les membres du Club des femmes américaines et canadiennes de Port Elizabeth, en Afrique du Sud, dont la présidente est Mme James MacDonald, ont récemment adressé une lettre à la Maison Blanche, demandant à Mme Richard Nixon d'envoyer la recette de son mets favori.

La première Dame des Etats-Unis a répondu en faisant connaître son choix non pas d'une, mais de trois recettes.

Il s'agit de la préparation des mets suivants: le poulet barbecue, la salade continentale avec une vinaigrette à base de graisse de sésame, et une brioche aux noix et aux abricots.

CARTES PROFESSIONNELLES

LE PORC EST-IL GASTRONOMIQUE? ...BIEN SUR!

On se demande parfois pourquoi le porc n'a pas très bonne réputation. Même son nom n'a pas été épargné car il faut bien l'avouer, parler d'un "cochon" n'est pas particulièrement flatteur. On l'accuse à tort d'être de digestion difficile et l'on craint de le déguster.

Et pourtant, le porc est parfaitement indispensable à la gastronomie; sans lui, point de lard, de jambons, de saucissons et de bacon. Jusqu'à la tourtière et aux cretons qui lui doivent la vie!

Mesdames, il vous intéressera de savoir que tous les morceaux de porc frais sont assez tendres pour être rotis à découvert, jusqu'à cuisson complète ou jusqu'à ce que le thermomètre à viande indique 185oF. La cuisson est terminée lorsque la viande est devenue d'un blanc grisâtre sans coloration rosée. Côtelettes et tranches sautées, rôties au braisées, préparent plus d'un délice, mais encore doivent-elles être parfaitement cuites. Pour vous en assurer, entaillez la viande près de l'os, si elle est à point, il n'y aura pas de coloration rosée.

A l'automne et à l'hiver le porc est en abondance: profitez-en pour le servir fréquemment mais soignez la présentation; les variations sont presque infinies. Et, si à bout de souffle, l'imagination vous fait défaut, il y a toujours les queues de porc braisées et les oreilles de porc rôties qui, dit-on, sont des mets de roi.

Aussi, pour donner une saveur spéciale au porc, avant la cuisson, saupoudrez ou frottez la surface coupée de la viande avec l'un ou l'autre des condiments suivants: ail, sauge, thym, origan, paprika, clou de girofle, poudre de chili, marjolaine, moutarde. Ajoutez à la farce au porc: sauge, sarriette, oignon, persil, pomme hachée.

A titre d'accompagnements du porc, choisissez sauce aux pommes, pommes épicées, rondelles de pommes grillées sautées, pêches ou pommettes marinées; gelée de pomme, de gadelle, sauce aux canneberges, betteraves marinées, cornichons, marinades à la moutarde, aux tomates rouges ou vertes.

Sans plus tarder voici donc une brève description des coupes de porc frais, suivie de recettes de porc s'harmonisant bien avec les pommes.

COUPES DE PORC FRAIS -

FESSE - (rôtir) - La fesse peut être laissée entière ou divisée en jarret et croupe. Partie charnue, contient peu d'os; se vend ordinairement non désossée et partiellement dépouillée de sa couche extérieure de gras.

FESSE - (rôtir) - 1) Partie du jarret - Partie inférieure de la fesse contenant le jarret et l'os de la jointure.

2) Partie de la croupe - Partie supérieure, la plus épaisse de la fesse contenant l'os de la hanche.

TRANCHE DE RONDE - (sauter, rôtir, braiser) - Tranche du centre de la fesse, de forme ovale, contenant un petit os rond.

LONGE, partie du filet - (rôtir) - Partie charnue contenant le gros du filet et quelques os. La couenne et la plus grande partie du gras de surface sont enlevées.

LONGE, partie du centre - (rôtir) - Moins charnue que la partie du filet. Contient les os des côtes, (os en T) et peu ou point de filet. La couenne et la plus grande partie de gras de surface sont enlevées. Peut être vendue en morceau ou en côtelettes.

LONGE, partie des côtes - (rôtir) - Contient les os des côtes, une partie de la palette mais pas de filet. La couenne et la plus grande partie du gras de surface sont enlevées. Peut être vendue en morceau ou en côtelettes.

COTELETTES - (sauter, rôtir) - 1) des côtes, 2) du centre, 3) du filet. Tranches des trois parties de la longe.

FILET - (rôtir, braiser, sauter) - Muscle long, effilé et tendre provenant de dessous les côtes. Se vend tout d'un morceau ou en tranches épaisses souvent aplaties pour les rendre plus grandes et plus minces.

EPAULE NEW YORK - L'épaule est appelée "Epaule New York" ou "Epaule Montréal" selon la façon dont elle est parée. Epaule dont la couenne et le gras extérieur ont été enlevés de la partie de la palette seulement. Ordinairement, le jarret, la bajoue, les os du cou et les côtes sont aussi enlevés. Ordinairement divisée et vendue comme palette (soc) et petite épaule.

EPAULE MONTREAL - Epaule complètement débarrassée de la couenne et d'une bonne partie du gras extérieur. Le jarret et la bajoue sont enlevés, mais non les os du cou ni les côtes. Ordinairement vendu comme palette (soc), petite épaule et en tranches.

PALETTE (soc) - (rôtir) - Partie supérieure de l'épaule contenant une partie de l'omoplate et couverte d'une mince couche de gras se vend désossée ou non.

PETITE EPAULE - (rôtir) - Partie inférieure de l'épaule vendue avec la couenne. Contient l'os rond qu'on enlève quelquefois pour permettre de farcir. Se vend avec ou sans jarret.

TRANCHES D'EPAULE - (sauter, rôtir, braiser) - 1) Tranches de palette - Contiennent pour la plupart une partie de l'omoplate.

2) Tranches de petite épaule - Contiennent le petit os rond et sont de texture plus fine que les tranches de palette.

COTES LEVEES (spareribs) - (rôtir, cuire sous pressions) - 1) D'échine (dos), 2) De flanc - Os du dos et du flanc sur lesquels on a levé la chair. Les côtes d'échine restent plus garnies de chair que celles de flanc. Se vendent fraîches ou marinées.

OS DE COU ET D'EPAULE - (bouillir) - Provient de la parure (partie enlevée) de l'épaule New York.

PATTE ET PIED - (bouillir en ragoûts) - 1) Patte - Contient l'os du jarret. Se vend fraîche ou marinée.

2) Pied - Contient les os et les tendons du pied et de la cheville mais peu de viande. Se vend frais ou mariné.

CHOP SUEY AU PORC ET AUX POMMES

- 1-1/2 livre de porc maigre désossé, en lanières (1/2" x 2")
- 1/4 tasse d'huile
- 1 tasse d'oignon tranché
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 cube de bouillon de boeuf
- 2 tasses de céleri tranché
- 2 tasses (1/2 livre) de champignons tranchés
- 1 tasse de piment vert, en lanières
- 1-1/2 tasse de pommes pelées, en dés
- 2 c. à table de fécule de maïs
- 2 c. à table de sauce soya
- 1/2 tasse d'eau froide
- 1 boîte (19 onces) de choux de bruxelles, égouttés.

Dorer dans l'huile chaude le porc, environ 10 minutes; y sauter l'oignon 5 minutes. Ajouter eau bouillante; y dissoudre le cube de bouillon. Mijoter à couvert jusqu'à tendreté, 20 à 25 minutes. Ajouter céleri, champignons, piment et pommes. Cuire à couvert 5 minutes. Mêler fécule, sauce soya et eau froide puis ajouter aux légumes en remuant pour rendre clair et épais, environ 5 minutes. Ajouter les choux et cuire quelques minutes. 6 portions.

COTES LEVEES FARCIES AUX POMMES

- 2 morceaux de côtes levées d'échine, (environ 3 livres) parées et nettoyées
- 1/2 tasse d'oignon haché
- 1/2 tasse de céleri en dés
- 1/4 tasse de beurre
- 4 tasses de cubes de pain grillé
- 2 tasses de pommes pelées, en dés
- 2 c. à table de persil haché
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1/2 c. à thé de sauge
- 2 c. à table de cassonade

Placer un morceau de côtes levées sur le gril d'un plat à four. Sauter oignon et céleri au beurre, environ 5 minutes. Mélanger les autres ingrédients; y ajouter oignon et céleri sautés. En couvrir le morceau de côtes levées et couvrir de la deuxième tranche (morceau) de côtes. Attacher bien à l'aide d'une ficelle et assaisonner de sel et de poivre. Cuire à couvert à 350oF jusqu'à tendreté, environ 1-1/2 heure. Continuer la cuisson à découvert pour rendre croustillant, 35 à 45 minutes.

RONDELLES DE POMMES GRILLEES

- 2 c. à table de beurre
- 1 c. à table de cassonade
- 1/8 c. à thé de cannelle
- 3 pommes moyennes évidées, en rondelles

Cuire beurre, cassonade et cannelle jusqu'à ce que le tout arrive à ébullition; y ajouter pommes et cuire à feu moyen, 3 minutes de chaque côté. Servir avec jambon, bacon ou saucisses. Quantité: 12 rondelles de pommes.

ABSENTEISME

Le taux d'absentéisme dans l'industrie aux Etats-Unis a atteint 6 p.c. C'est le taux le plus élevé jamais enregistré.

Le goûter des nouveaux amis



Des biscuits, des beignes et une bonne variété de SAUCES-TREMPETTES onctueuses, voilà une collation qui fera le bonheur des petits et des plus grands au retour de l'école.

La rentrée à l'école s'est effectuée sans trop de "douleur". Peut-être s'agissait-il des débuts de l'un de vos petits ou encore l'entrée à une autre école pour vos enfants, à la suite d'une récente installation dans une région nouvelle. Quoi qu'il en soit, des amitiés naîtront et sans aucun doute vous voudrez favoriser la bonne entente entre les "nouveaux petits amis".

Rien de tel qu'une délicieuse et originale collation servie après la classe pour sceller les nouveaux liens d'amitié. A cet effet les économistes ménagères du Bureau canadien des produits du lait ont quelques suggestions à vous faire. Avez-vous jamais songé combien il était simple et amusant de faire la trampette de biscuits et de beignes dans de savoureuses sauces sucrées et des garnitures attrayantes?

Choisissez des biscuits qui ne font pas trop de miettes comme les biscuits à la vanille, au sucre ou au gruau et procurez-vous des beignes et une variété de garnitures telles des noix hachées, du chocolat au vermicelle et de la noix de coco. Il ne vous reste donc plus qu'à préparer les trois recettes suivantes et à disposer le tout sur une table ronde ou un plateau tournant. Et voilà tous les éléments nécessaires pour créer la ronde de l'amitié! N.B. - N'oubliez pas les grands verres de lait froid pour désaltérer les petites bouches sucrées.

SAUCE TREMPETTE AU CHOCOLAT

- 1 paquet (6 oz.) de mini-pignons de chocolat semi-sucré
- 2/3 tasse de crème à fouetter
- 1 c. à table de sirop de maïs
- 1/2 c. à thé d'essence de rhum ou de menthe

Mélanger le chocolat, la crème à fouetter et le sirop de maïs dans une petite casserole. Cuire à feu très doux, en remuant sans arrêt, jusqu'à ce que la préparation soit onctueuse. Incorporer l'essence choisie. Servir chaud. (1-1/4 tasse).

TREMPETTE A LA CREME CITRONNE

- 1 jaune d'oeuf
- 1/2 tasse de sucre à glacer tamisé
- 1/2 c. à thé de zeste de citron râpé
- 1-1/2 c. à thé de jus de citron
- 2/3 tasse de crème à fouetter

Battre le jaune d'oeuf jusqu'à ce qu'il soit épais et de coloration jaune pâle. Incorporer graduellement le sucre à glacer, le zeste et le jus de citron. Fouetter la crème en neige molle. Y incorporer en pliant la préparation au jaune d'oeuf. Réfrigérer jusqu'au moment de servir. (1-1/4 tasse).

TREMPETTE A L'ANANAS OU A LA FRAISE

- 1 tasse de yogourt parfumé à l'ananas ou à la fraise
- 2 c. à table de miel liquide

Amalgamer le yogourt et le miel. Réfrigérer jusqu'au moment de servir. (1 tasse).

Pour les amateurs de fromage

Peu de denrées alimentaires offrent autant de variété et de satisfaction que le fromage car ce dernier sait bien faire les délices du gourmet aussi bien que le casse-croûte de l'ouvrier.

A ceux et celles qui aiment le fromage ou qui désirent développer leur goût, une nouvelle publication intitulée: "Le fromage" vous souhaite la bienvenue.

Cette brochure de 32 pages agréablement caricaturées, renferme de précieux renseignements sur la fabrication du fromage, l'inspection, le classement l'étiquetage et l'entreposage y compris la congélation.

On y retrouve aussi 60 recettes de mets au fromage s'échelonnant de la soupe aux desserts, en passant par la fondue suisse, la lasagne, la quiche lorraine; ces recettes sont soigneusement suggérées par des dessins dynamiques et invitants, sans oublier une complète description des fromages européens de fabrication canadienne. De plus, on y ajoute des façons de présenter une dégustation de fromages en y joignant les vins appropriés. En quelques mots, c'est une publication à ne pas manquer qui vous est offerte gratuitement par le ministère de l'Agriculture du Canada et publiée par les économistes ménagères du Canada.

N'oubliez pas! Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Le fromage" en écrivant à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

L'amour, sujet éternel, l'est depuis quand?

TORONTO - "Tant qu'il y aura des hommes dignes de ce nom, il y aura de l'amour et des passions d'amour", affirme M. Denis de Rougemont, homme de lettres de réputation internationale.

M. de Rougemont, qui est présentement directeur du Centre de culture européenne, à Genève, prononçait récemment, au pavillon Sidney Smith, de l'Université de Toronto, une conférence sous les auspices du Département de français, intitulée "L'invention de l'amour occidental".

Selon M. de Rougemont, l'amour, dans sa conception occidentale, aurait été inventé au XIIème siècle, à l'époque de l'amour courtois.

S'interrogeant sur l'avenir de l'amour-passion, M. de Rougemont, après un rapide tour d'horizon englobant les chansons des troubadours, les destins tragiques d'Abélard et Héloïse, de Tristan et Iseult et de Phèdre, a fait observer un affaiblissement remarquable de la passion, à partir du XVIIIe siècle

"L'amour-passion a-t-il vécu? Est-il condamné à mourir?", s'est demandé le conférencier. L'influence de Freud, capitale au XXe siècle, a fait en sorte que la plupart des interdits sociaux ont perdu leur valeur de tabou. Or, selon M. de Rougemont, "l'amour se développe dans la mesure où il rencontre des résistances".

Tabou

Plus nous avançons dans la seconde moitié du XXe siècle, plus il semble, ajoute-t-il, que ce soit la passion elle-même qui soit devenue tabou. Les écrivains de la nouvelle vague écrivent des livres où ils ne décrivent plus que des objets. Les peintres font des tableaux abstraits, d'où est bannie toute émotion. La musique est devenue discrète et les instruments nouveaux ne sont plus faits pour exprimer la passion. "L'avenir de la passion se présente plutôt mal, fait remarquer ironiquement M. de Rougemont. Et ce qui menace le monde, ce n'est pas l'anarchie, c'est un excès d'ordre rationnel."

Cependant, d'ajouter le conférencier, il semble que tout récemment on soit en train d'assister à la naissance d'une "soif de quelque chose". Jung a prédit un retour des puissances animiques et Marcuse prêche l'érotisme libérateur. Le mouvement "hippie" lui-même, avec ses colorations religieuses, est une recherche de spiritualité et laisse prévoir un possible retour à l'éternel féminin.

M. de Rougemont est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les plus connus sont sans doute "L'Amour de l'Occident", paru en 1939, et "La Part du Diable", publié en 1942.

Fragment d'éternité, issu du feu de la terre

Les crises monétaires et les remous qu'elles provoquent se traduisent en général par une véritable ruée vers les valeurs - refuges traditionnels. Parmi celles-ci, le diamant.

Qu'est-ce donc qui fait que ce morceau de carbone conserve, à travers les siècles, un attrait qui ne se dément jamais? Pourquoi le diamant, ce "fragment d'éternité" comme on l'appelle en Inde, voit-il son cours augmenter régulièrement sans jamais faiblir? Quelle valeur-refuge peut prétendre constituer un placement aussi sûr et être tout à la fois pour celui ou celle qui le porte un plaisir toujours renouvelé?

Issu du feu de la terre -

Il était une fois... c'est ainsi que devrait commencer la merveilleuse histoire du diamant. Il nous faut tout d'abord faire un bond de plusieurs millions d'années en arrière, à l'heure où la poussée des gaz emprisonnés des matières en fusion tentent de percer la croûte terrestre. C'est ainsi que le carbone, véhiculé par une lave appelée "kimberlite", est soumis à des températures et à des pressions extrêmes qui le cristallisent: le diamant est né. Lorsque la masse éruptive parvient à la surface, elle recèle le plus précieux et le plus durable des legs: pendant des siècles le diamant dormira, enfoui, captif. Çà et là, les agents d'érosion l'entraînent loin de son gîte d'origine par le cheminement capricieux des lits des rivières.

C'est des alluvions que furent extraits les premiers diamants. On les découvrit en Inde, 800 ans avant Jésus-Christ, dans la région de Golconde près de Hyderabad. Jusqu'au début du 18e siècle, le pays des maharadjahs en fut la seule source. Puis on en ·ouva au Brésil.

La ruée vers le diamant -

La belle histoire commence réellement en 1866 en Afrique du Sud. Un jour, le fils d'un pauvre fermier blanc trouve un joli caillou sur les bords de l'Orange. Un voyageur de commerce le fait identifier: c'est un diamant de 21 carats que l'on baptise "l'Euréka". Les recherches qui suivent aboutissent à la découverte des cheminées diamantifères de la région de Kimberley. La grande "ruée" qui se produit alors - et qui est de loin la plus importante dans l'histoire des mines - va accélérer le développement économique de l'Afrique du Sud.

Ces cheminées volcaniques de la région de Kemberley ont la forme de cercles de plusieurs centaines de verges de diamètre qui s'enfoncent à la verticale dans le sol. A l'époque de la grande ruée, une concession minière ne mesure que 60 verges carrées. Les mineurs creusent évidemment à des vitesses différentes et ils transforment l'exploitation à ciel ouvert des cheminées en de vastes cratères. Il faut les imaginer s'agitant comme des fourmis dans la fièvre, le long des sentiers dangereux qui s'entrecoisent sur les pentes. Lorsqu'on avance plus rapidement que le voisin, on se retrouve parfois le crâne fracturé par la chute des pierres... et ce n'est pas toujours accidentel... Bientôt les morts et les blessés de cette époque glorieuse ne se compteront plus.



Vous le savez, toutes les carrières sont maintenant ouvertes aux femmes. La jeune Ann Quinn de Salinas, en Californie, le savait elle aussi et c'est sans doute pourquoi elle a décidé de changer de métier. De secrétaire légale qu'elle était auparavant, elle est donc devenue peintre en bâtiments, avec spécialité et goût marqué pour la peinture de mâts et clochers!

Le blanc ne trompe pas

Aucune maîtresse de maison qui n'ait cédé un jour ou l'autre à tenter la couleur sur les murs quitte à modifier le décor un an ou deux après. On ne fait donc aucune erreur en choisissant pour les murs et le plafond de la salle de séjour un enduit blanc, d'un blanc pur et mat. Quelles que soient l'exposition de la pièce, sa forme, ses dimensions, le style de son décor, des parois blanches sont toujours belles. Elles forment le meilleur fond de teint sur lequel on peut plaquer sans risque, des oeuvres d'art et un mobilier intéressant. Il faut toutefois noter que la peinture abstraite, en nous apprenant à apprécier les couleurs pour elles-même, dans toute leur pureté, a provoqué dans notre génération une véritable faim de coloris. Et le blanc est destiné à faire chanter les autres teintes.

*****

Les studios tout-en-un sont rarement bien élaborés et bien combinés. Il faut souvent se contenter d'une alcove ou d'un petit renforcement occupé par un divan. Plus simplement encore, on est tenu de fair un coin-salon, une simili-chambre avec éventuellement un véritable lit confortable sur lequel des coussins posés contre le mur feront office de dossier. Un paravent dissimule parfois le lit quand ce n'est pas un diviseur à jour: celui-ci bien choisi, de couleur pâle, donne l'illusion du dehors et vous possédez une décoration de plus.

SAUCE BLANCHE AUX ATOCAS est le thème hivernal joué par ces deux robes en Orlon, de chez Algo à Montréal. A gauche, la robe-chemise à manches aux coudes est jumelée d'un long gilet-boléro. A droite, robe que ses découpes collent au buste et évasent du bas, avec manches longues et col de poète. Le deux-pièces de gauche se fait dans les tailles 5 à 15 et se détaille environ $40. Choix de blanc/atoca, marine/rouge, épinard/blanc, aubergine/blanc. A droite, robe en tailles 7 à 15, environ $30. Egalement en atoca, aubergine, épinard.

Conseils aux dactylos

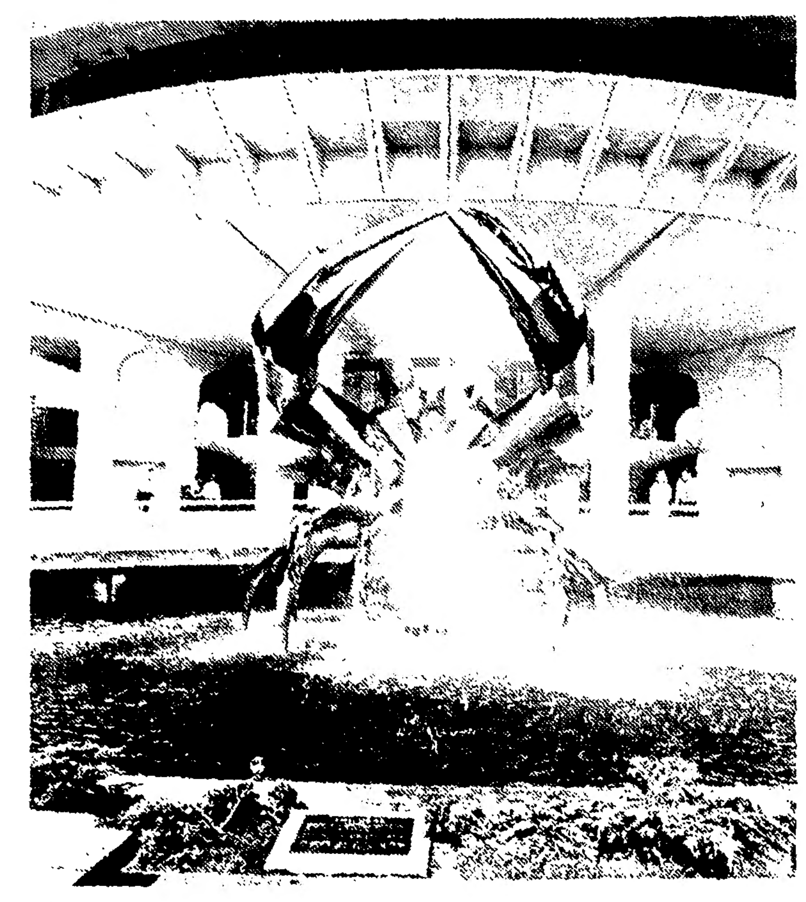
Laissez reposer les muscles du dos et des bras à intervalles courts mais fréquents.

Variez souvent de position et de mouvements.

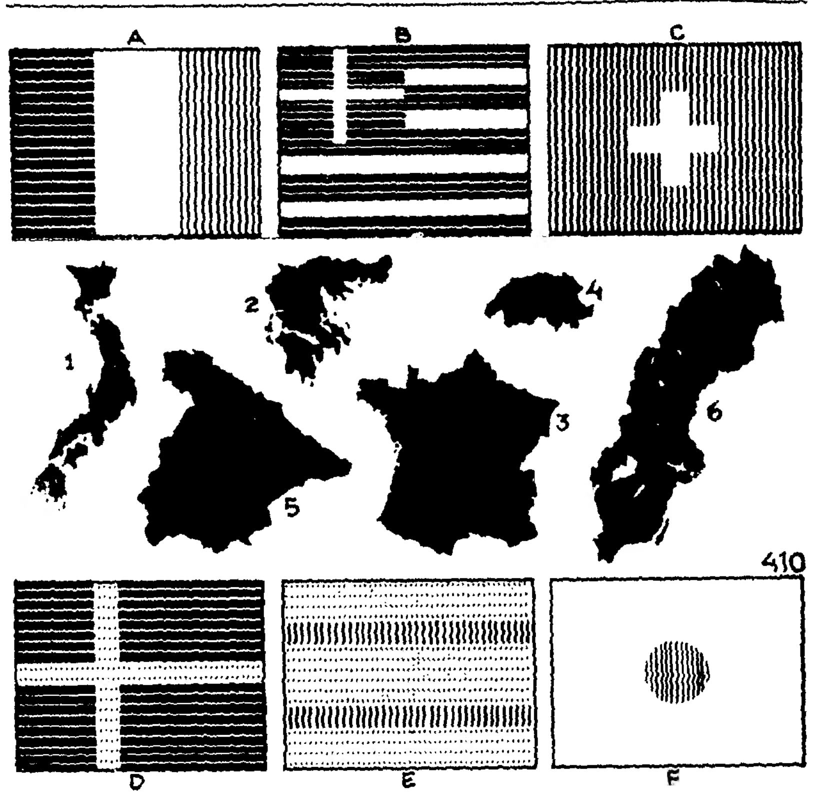
Pour vous détendre, laissez pendre vos bras, puis étirez-les; ou encore, remuez-les de façon à activer la circulation.

Faites travailler vos autres muscles aussi souvent que vous en aurez l'occasion, par exemple, lorsque vous devez vous étirer pour prendre du papier ou pour répondre au téléphone.

Asseyez-vous bien droite, le dos appuyé à la chaise, les jambes non croisées, les pieds au sol. Et insistez pour qu'on vous donne une chaise droite, sans pente, car alors votre colonne vertébrale devra lutter à la journée contre cette inclinaison, source de maux au dos, et à la nuque.



Un crabe géant - Le sculpteur canadien George Norris a créé ce crabe géant en acier inoxydable en s'inspirant de la légende indienne du "crabe qui gardait l'entrée du port". La pièce a 17 pieds de haut, 22 de large et pèse une tonne et demie; elle est exposée à l'entrée du Musée/Planétarium de Vancouver.



Sauriez-vous dire, en examinant bien les drapeaux et les pays que notre dessinateur a dessinés, en bas, quel pays arbore quel drapeau?

SOLUTION: A-3, France, B-2, Grèce; C-4, Suisse; D-6, Suède; E-5, Espagne; F-1, Japon.

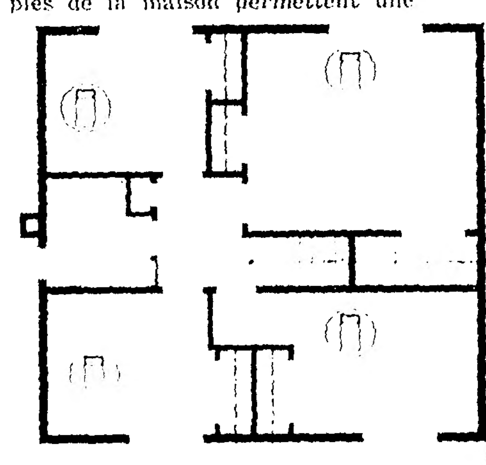
La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vous suggère ce modèle de maison...

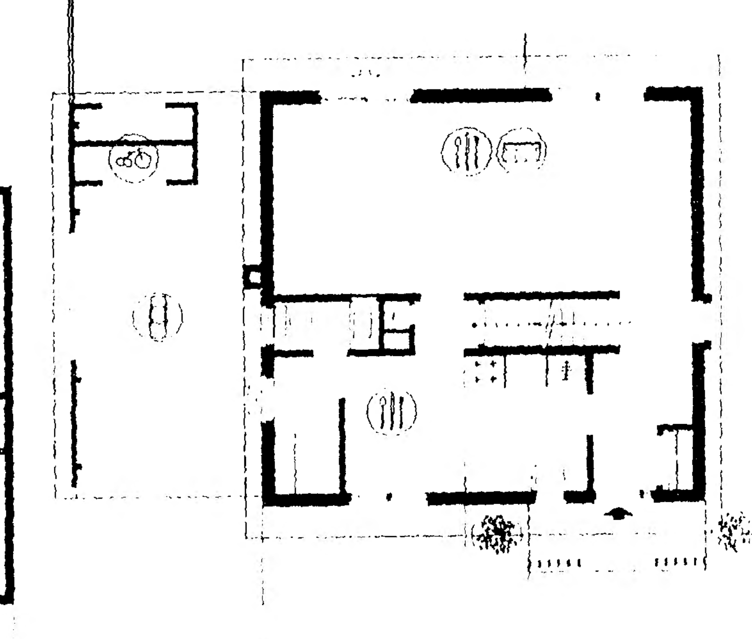


NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — *Ce modèle de deux étages*, conçu par les architectes VENCHIARUTTI & VENCHIARUTTI, de Toronto, allie un agencement efficace à un extérieur attrayant.

Il comprend quatre chambres et un vivoir-salle à manger spacieux qui ouvre sur le jardin à l'arrière. La maîtresse de maison appréciera l'installation de la salle de toilette et du vestiaire pour les enfants à l'entrée de service ainsi que la cuisine fonctionnelle, qui comprend une petite aire bien éclairée pour les repas intimes. Les lignes simples de la maison permettent une construction peu coûteuse. L'entrée principale devrait faire face au nord.

L'aire de parquet est de 1,475 pieds carrés; les dimensions extérieures, y compris l'abri d'auto, sont de 40 pieds sur 30 pieds 4 pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 616, sont en vente à un coût minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.





Tamango

Une nouvelle de PROSPER MERIMEE

(SUITE)

- Pour la mienne, dit Ledoux, si elle n'a pas peur de Mama-Jumbo, elle a peur de Martin-Bâton; et elle sait de reste comment je l'arrangerais si elle me jouait quelque tour. Nous ne somme pas endurants dans la famille des Ledoux, et, quoique je n'aie qu'un poignet, il manie encore assez bien une garcette. Quant à votre drôle, là-bas qui parle de Mama-Jumbo, dites-lui qu'il se tienne bien et qu'il ne fasse pas peur à la petite mère que voici, ou je lui ferai si bien ratisser l'échine, que son cuir, de noir, deviendra rouge comme un rosbif cru."

A ces mots, le capitaine descendit dans sa chambre, fit venir Ayché et tâcha de la consoler; mais ni les caresses, ni les coups même, car on perd patience à la fin, ne purent rendre traitable la belle Négresse; des flots de larmes coulaient de ses yeux. Le capitaine remonta sur le pont, de mauvaise humeur, et querella l'officier de quart sur la manoeuvre qu'il commandait dans le moment.

La nuit, lorsque presque tout l'équipage dormait d'un profond sommeil, les hommes de garde entendirent d'abord un chant grave, solennel, lugubre, qui partait de l'entrepont, puis un cri de femme horriblement aigu. Aussitôt, après, la grosse voix de Ledoux jurant et menaçant, et le bruit de son terrible fouet, retentirent dans le silence. Le lendemain, Tamango parut sur le pont la figure meurtrie, mais l'air aussi fier, aussi résolu qu'auparavant.

A peine Ayché l'eut-elle aperçu, que quittant le gaillard d'arrière où elle était assise à côté du capitaine, elle courut avec rapidité vers Tamango, s'agenouilla devant lui, et lui dit avec un accent de déserpoir concentré:

"Pardonne-moi, Tamango, pardonne-moi!"

Tamango la regarda fixement pendant une minute; puis, remarquant que l'interprète était éloigné:

"Une lime!" dit-il.

Et il se coucha sur le tillac en tournant le dos à Ayché. Le capitaine la réprimanda vertement, lui donna même quelques soufflets, et lui défendit de parler à son ex-mari; mais il était loin de soupçonner le sens des courtes paroles qu'ils avaient échangées, et il ne fit aucune question à ce sujet.

Cependant Tamango, renfermé avec les autres esclaves, les exhortait jour et nuit à tenter un effort généreux pour recouvrer leur liberté. Il leur parlait du petit nombre des Blancs, et leur faisait remarquer la négligence toujours croissante de leurs gardiens; puis, sans s'expliquer nettement, il disait qu'il saurait les ramener dans leur pays, vantait son savoir dans les sciences occultes, dont les Noirs sont fort entichés, et menaçait de la vengeance du diable ceux qui se refuseraient à l'aider dans son entreprise. Dans ses harangues, il ne se servait que du dialecte des Peules, qu'entendaient la plupart des esclaves, mais que l'interprète ne comprenait pas. La réputation de l'orateur, l'habitude qu'avaient les esclaves de le craindre et de lui obéir, vinrent merveilleusement au secours de son éloquence, et les Noirs le pressèrent de fixer un jour pour leur délivrance, bien avant que lui-même se crût en état de l'effectuer. Il répondait vaguement aux conjurés que le temps n'était pas venu, et que le diable, qui lui apparaissait en songe, ne l'avait pas encore averti, mais qu'ils eussent à se tenir prêts au premier signal. Cependant il ne négligeait aucune occasion de faire des expériences sur la vigilance de ses gardiens. Une fois, un matelot, laissant son fusil appuyé contre les plats-bords, s'amusait à regarder une troupe de poissons volants qui suivaient le vaisseau; Tamango prit le fusil et se mit à le manier, imitant des gestes grotesques les mouvements qu'il avait vu faire à des matelots qui faisaient l'exercice. On lui retira le fusil au bout d'un instant; mais il avait appris qu'il pourrait toucher une arme sans éveiller immédiatement le soupçon; et, quand le temps viendrait de s'en servir, bien hardi celui qui voudrait la lui arracher des mains.

Un jour, Ayché lui jeta un biscuit en lui faisant un signe que lui seul comprit. Le biscuit contenait une petite lime: c'était de cet instrument que dépendait la réussite du complot.

(A SUIVRE)

NOS DOMESTIQUES

L'autre jour, un de nos amis descend dans sa cour, au moment où l'on entrait du foin dans ses écuries.

Il avise son cocher.

-Ce foin ne vaut rien.

-C'est toujours le même.

-C'est possible, mais c'est que l'autre ne valait rien non plus.

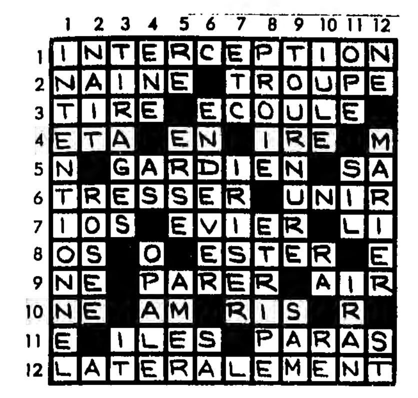
-Pourtant les chevaux le mangent.

-Qu'est-ce que cela prouve?

Alors Baptiste, levant les épaules:

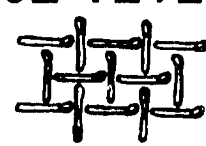
-Du moment que Monsieur s'y connaît mieux qu'eux...

MOTS CROISES --



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	R	C	E	P	T	I	O	N
2	N	A	I	N	E		T	R	O	U	P	E
3	T	I	R	E		E	C	O	U	L	E	
4	E	T	A		E	N		I	R	E		M
5	N		G	A	R	D	I	E	N		S	A
6	T	R	E	S	S	E	R		U	N	I	R
7	I	O	S		E	V	I	E	R		L	I
8	O	S		O		E	S	T	E	R		E
9	N	E		P	A	R	E	R		A	I	R
10	N	E		A	M		R	I	S		R	
11	E		I	L	E	S		P	A	R	A	S
12	L	A	T	E	R	A	L	E	M	E	N	T

CASSE-TETE



VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Evitez tout argument avec associés. Relations tendues avec une personne aimée. Votre vie privée s'améliore ainsi que la situation familiale. Profitez du repos.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Ayez l'audace en affaires, vous réussirez. Avec plus d'efforts vous réussirez vos plans. Vous vous brouillez avec des amis intimes. Soirées propices aux rencontres nouvelles. Conservez votre énergie.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Démontrez votre compétence à vos supérieurs. Evitez les discussions à la maison. Bonne nouvelle d'une personne de l'autre sexe. Attention à votre digestion.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Evitez toute dépense non essentielle. Une affaire arrivera à une conclusions satisfaisante. La vie familiale s'améliore. Faites valoir vos talents devant l'etre aimé. Dormez davantage, vous avez besoin de repos.

LION du 23 juillet au 23 août

Elaborez tout ce qui a trait à vos projets. Rencontre décisive sur le point sentimental. Essayez de mieux comprendre les autres. Eliminez l'alcool.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Consacrez plus de temps à étudier les projets nouveaux. Ne signez rien sans approfondir les conditions de contrat. Soyez prudent avec des personnes aimées.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vos initiatives promettent d'être rentables. Heureux changements dans la vie privée. Accords agréables avec l'être aimé. Evitez les abus physiques côté sport.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Ne signez rien sans avoir examiné les contrats. Un projet d'affaires se réalise, protégez-vous. Pas d'arguments avec la famille. Reposez-vous souvent.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Controlez vos actes dans les discussions avec associés. Une personne amie vous préoccupe. Ne mêlez pas la famille aux affaires. Ne jamais abuser d'alcool.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Evitez les dettes. Votre prestige augment côté sentimental. Vous avez des problèmes à résoudre du côté familial. Prenez des décisions logiques. Attention à votre tension nerveuse.

VERSEAU du 21 janv au 19 fév.

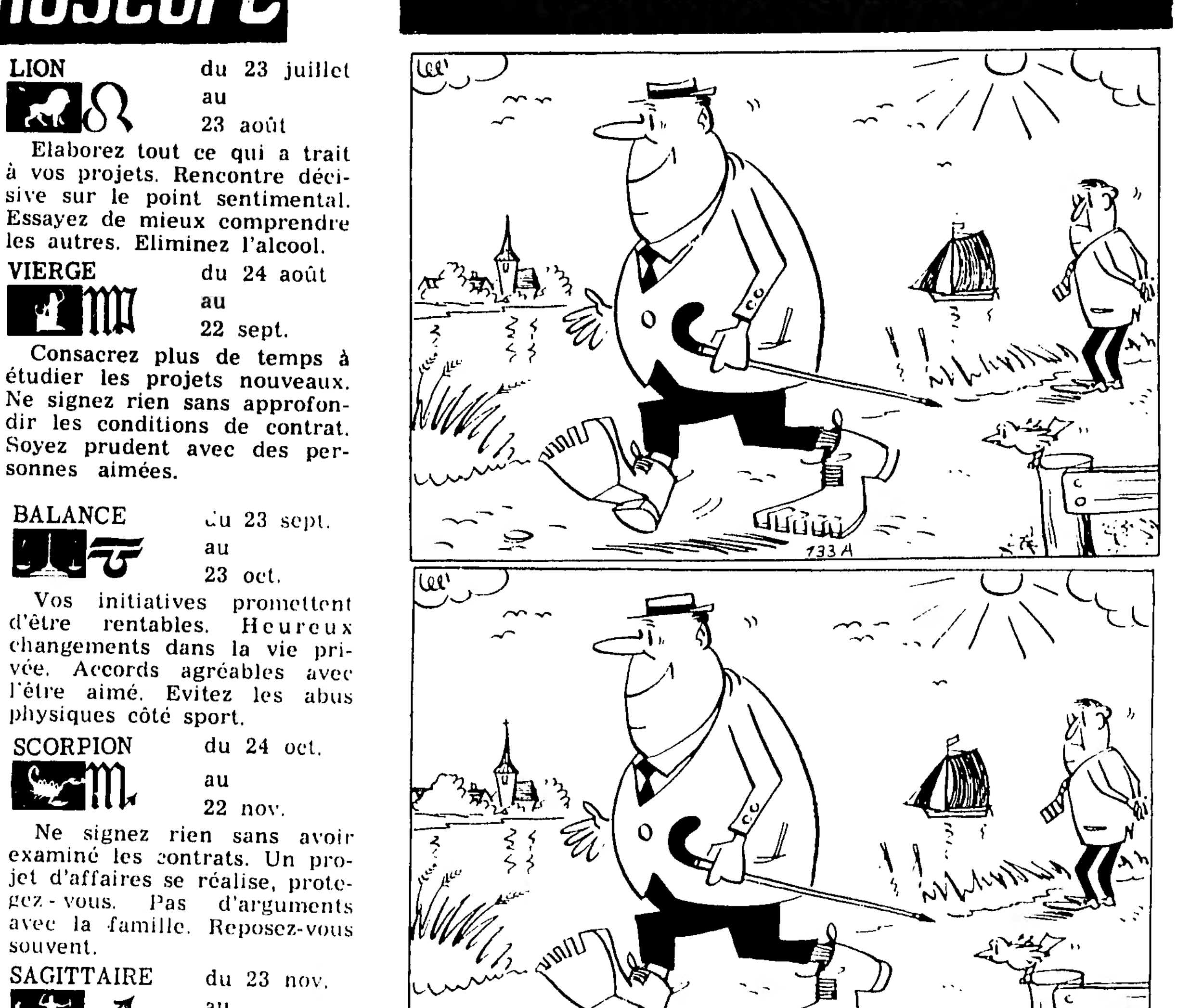


Discutez de nouveaux projets avec les gens qui peuvent aider financièrement. Rencontre interessante avec personne du sexe opposé. Evitez les arguments avec la famille. Ecoutez les conseils médicaux.

POISSONS du 20 fév au 20 mars

Vous pourrez bientôt redresser votre situation financière. Votre famille vous considère beaucoup. L'amour vous tend la main, mais ne vous laissez pas conduire. Surveillez vos nerfs, et détendez-vous.

"LES HUIT ERREURS"



NOM ____________

ADRESSE ____________

____

Trouvez les huit petites différences qui existent entre les dessins "A" et "B", inscrivez-les sur le dessin même ou sur un bout de papier et faites-nous parvenir le tout à l'adresse suivante:

Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14, Alberta (Concours)

GAGNANT(E)

L'impression de ce deuxième concours était à ce point mauvaise... que l'on a pu compter jusqu'à 13 erreurs différentes!

C'est donc dire que tous ceux qui ont participé ont réussi à trouver les bonnes réponses. Et notre gagnante, choisie cette fois-ci au hasard par M. Josaphat Baril, gérant de l'Imprimerie La Survivance est:

MME YOLANDE PELCHAT,
C.P. 728,
St-Paul, Alberta.

Soyez des nôtres!

Participez au Concours toutes les semaines!

SOLUTION

CONCOURS DU 15 OCTOBRE

DESSIN NO 131

1. Une corde brisée en moins à la raquette.
2. La manivelle pour le filet est dans une autre position.
3. La dame porte une jupe plutôt qu'un short.
4. Le réservoir à gaz est plus haut.
5. Drapeau du milieu placé différemment.
6. Le joueur du centre a une autre bouche.
7. Un bouton en moins sur la manche du caméraman.
8. La balle de tennis est différente.

INSPECTEUR FLAIRETOUT
















Solution: page 11



C'est un peu comme le célèbre pont d'Avignon: tout le monde y passe! Au cours de la récente journée commémorative du Moratoire, aux Etats-Unis, une jeune fille épingle un brassard noir au bras d'un jeune bébé de huit mois!

Le rapport Pearson: défi pour le Canada

Dans trente ans, au rythme où vont les choses, quatre humains sur cinq vivront dans des pays sous-développés. Commentant devant le Canadian Club le rapport de la commission d'enquête sur le développement international, dont le président était Lester B. Pearson, le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Maurice F. Strong, a déclaré que ce document posait aux Canadiens l'un des défis les plus importants qu'il leur soit donné de relever.

M. Strong souhaite l'avènement d'une société juste à l'échelle du monde, devenu un "gros village", mais il se rend bien compte de l'écart croissant entre les nantis et les dépossédés. Au cours des six dernières années, par exemple, le revenu per capita moyen dans les pays du "club des riches" s'est accru de $200., tandis que dans le même laps de temps les citoyens de pays dits sous-développés devraient se contenter d'une hausse de $7.

M. Strong affirme même que quelques pays pauvres n'aspiraient sans doute pas à notre niveau d'opulence, si l'on tient compte des effets que produit l'ère de la "consommation" sur notre société d'abondance. Les conditions "infrahumaines" faites à la plus grande partie de l'humanité pourraient bien provoquer une autre grande noirceur (dark age). M. Strong a fait l'effort d'expliquer en français l'importante part fournie par les Canadiens d'expression française à l'aide au tiers monde - le Canada, toutefois, ne donne que 13 p.c. de son aide à la francophonie. Sans présumer de la réorientation de la politique étrangère canadienne, M. Strong exprime l'espoir que le Canada saura accroître sa part pour l'aide aux pays sous-développés.

Les jeunes couples...

(suite de la page 3)

rejette tout ce qui est tyrannique, arbitraire, faux, orgueilleux. Et souvent les traditions religieuses, sociales, humaines, ont servi à véhiculer de fausses valeurs essentiellement matérialistes, étouffantes pour l'individu. La loi et les conventions favorisent les possédants.

Les étiquettes tombent -

On ne peut plus croire à l'absolu des étiquettes. Est-ce qu'un catholique est nécessairement meilleur qu'un juif, un noir plus juste qu'un blanc, un bourgeois plus honnête qu'un ouvrier?

Cette désaffection d'une génération montante envers tout ce qui est tradition et autorité conduit au désarroi et à l'angoisse, mais conduit aussi à un désir d'authenticité dans lequel M. Vanier place beaucoup d'espoir.

Le conférencier veut chercher ce qui est positif et dynamique dans la société moderne, il veut pour la famille urbaine d'aujourd'hui, renfermée dans sont petit deux-pièces, renfermée surtout par un instinct de possession qui semble fleurir dès le mariage, un idéal qui lui offrirait la sécurité qu'elle a perdue en se détachant de la famille de type patriarcale.

"Il faut, dit-il, un accueil plus réel, une pauvreté plus radicale, une espérance plus grande, une audace plus totale, une soif de justice et de vérité plus brûlante."

Les jeunes couples animés d'un tel esprit ne peuvent lutter seuls contre une société qui propose comme modèle la famille bourgeoise traditionnelle, cultivée, correcte, bienfaisante, de bonnes moeurs, pleine de bonne volonté.

Les parents seront déconcertés par une générosité si différente de la leur. M. Vanier les incite cependant à appuyer des formules qui leur semblent radicales. Il incite les jeunes familles à vivre en union avec d'autres familles, pour qu'un même courant de vie passe par tous, que le désir commun de justice et de vérité soit assez fort pour faire opposition à la mentalité matérialiste ambiante.

M. Vanier demande aussi aux associations familiales, aux oeuvres de bienfaisance, aux travailleurs sociaux, de rester ouverts aux nouvelles formules qui vont surgir, et d'y contribuer "chacun à sa place, chacun ayant son rôle".

Le contenu de la programmation de télévision serait profondément modifié par la CRTC

VANCOUVER - La plupart des téléspectateurs canadiens verront leur passe-temps préféré profondément modifié par les décisions qui seront prises à la suite des séances publiques qui se sont déroulées alors que la Commission de la radio - télédiffusion canadienne siégeait ici.

Les audiences ont touché surtout l'importation d'émissions américaines par réseau microondes pour distribution ultérieure par câble, de même que la nécessité de permettre la co-propriété du réseau privé de télévision en langue anglaise, CTV.

On prévoit que la Commission émettra bientôt ses directives sur l'utilisation d'un réseau micro-ondes.

Si l'on admet l'utilisation des micro-ondes, mêmes les régions canadiennes qui sont très éloignées des grands centres américains pourraient capter les émissions américaines, en se branchant sur le câble d'un réseau micro-ondes.

D'autre part, les centres qui sont à la périphérie des régions desservies à l'heure actuelle par des réseaux de transmission par câble auraient meilleure réception.

Mais, dans les régions qui ne sont pas desservies par des compagnies offrant la diffusion par câble, les diffuseurs et les propriétaires de stations ont soumis de vives protestations à la Commission. Selon eux, une concurrence américaine illimitée les ruinerait.

La Commission doit aussi tenir compte de la politique nationale qu'elle a formulée en matière de programmation canadienne; la CRTC devrait en effet fournir un deuxième service canadien dans le plus grand nombre de régions possible avant d'admettre la transmission par micro-ondes.

Les adhérents des réseaux micro-ondes affirment pour leur part que l'utilisation de ces fréquences donnerait une meilleure réception partout, ce qui serait à l'avantage de tous les Canadiens.

Pour ce qui est du réseau privé de télévision, les propriétaires de postes, à Toronto et à Ottawa, entre autres, voudraient que la CRTC rejette un règlement imposé par son prédécesseur, le BGR, qui a stipulé qu'aucune compagnie ne pouvait posséder des actions dans plus d'un des 12 postes affiliés du réseau. Les propriétaires soutiennent que, si leurs dépenses de production étaient réparties sur un plus grand nombre de stations, elles pourraient donner de meilleures émissions, améliorant ainsi la qualité de leur programmation.

Synode...

(suite de la page 1)

préalable des évêques, et même des prêtres et des fidèles. Il a également demandé que la conférence épiscopale intéressée soit consultée par le pape avant la nomination d'un évêque et que les fidèles le soient avant la désignation d'un curé de paroisse. Mais, il s'est élevé contre l'octroi d'une voix délibérative, et plus seulement consultative au synode, etc.

S'agissant cette fois, de la contestation, la confusion augmente, car la critique du pape, de la Curie et des évêques, vient à la fois de la droite et de la gauche.

A gauche, à l'Assemblée européenne des prêtres, on dénonce les rapports de l'Eglise avec les puissances d'argent et les régimes fascisants. Mais les contestataires sont eux-mêmes contestés par nombre de prêtres solidaires, belges et allemands, qui critiquent ce qu'ils considèrent comme une certaine démagogie.

A droite, de multiples organisations catholiques attaquent pêle-mêle les contestataires procommunistes, la nouvelle liturgie autorisée, etc... Mais, euxmêmes sont en proie aux divergences, si on en juge par exemple par les démêlés de la direction internationale d' "Una Voce" avec sa section française.

M. Trudeau visiterait probablement la Russie

OTTAWA - Le premier ministre Trudeau visitera probablement la Russie, l'an prochain, selon une source bien informée.

Il s'agirait de la première visite en Union soviétique d'un premier ministre canadien en fonction.

Aucune date n'a encore été choisie pour le voyage. L'invitation a été faite à M. Trudeau par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. André Gromyko.

On croit comprendre que la visite en Russie s'inscrirait dans le cadre d'une tournée mondiale qui conduirait M. Trudeau au Japon.

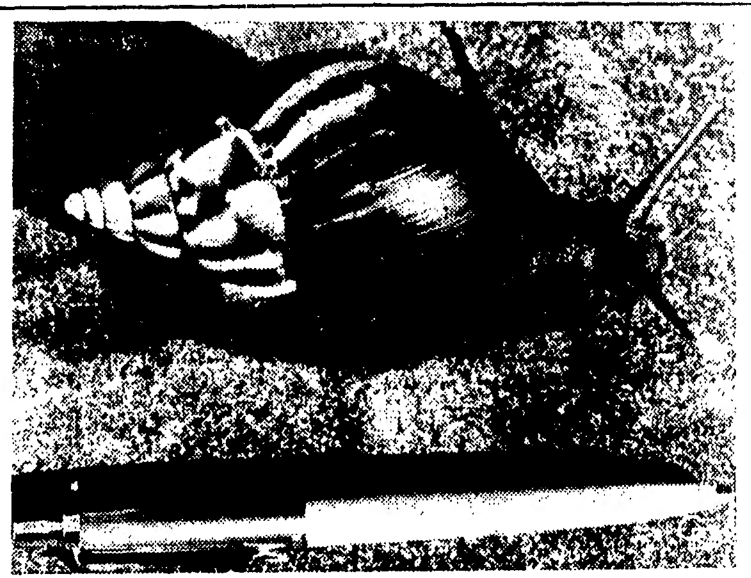
Le premier ministre assistera à la journée du Canada, le 27 mai, à l'Exposition 1970 d'Osaka, Japon, mais aucun détail de la visite n'a encore été complété.

Même si on ne prévoit pas que M. Trudeau fera une tournée prolongée autour du monde, des informateurs soulignent qu'il songe actuellement à se rendre en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Inde et dans quelques autres pays, après sa visite au Japon.

Conférence...

été discutés par l'assemblée.

On peut espérer que cette assemblée des Conférences Régionales exercera un peu à la fois un rôle unificateur parmi les Provinces Oblates, à l'échelle nationale, en facilitant une recherche commune, un échange d'expériences pastorales, une planification des objectifs. Ces échanges favoriseront aussi une prise de conscience plus ferme du rôle spécifique des Oblats dans la Pastorale d'ensemble dans le milieu canadien. Ces organismes nationaux s'avèrent de plus en plus nécessaires, indispensables même, car il est certain qu'à l'heure actuelle une "politique pastorale" ne trouve sa véritable dimension qu'au niveau du pays tout entier.



Tout un secteur de Miami a connu récemment une invasion assez spectaculaire... celle de colimaçons africains d'une grosseur de huit à douze pouces. Le Département d'Agriculture de la Floride a immédiatement placé ce secteur en quarantaine et entrepris une campagne d'éradication complète. Les mollusques auraient été apportés dans la région par de jeunes vacanciers venus de Hawaii.